

Plan général d'aménagement intégré des ressources du milieu forestier de l'île d'Anticosti



présenté par
Produits forestiers Anticosti inc.
le 31 mars 2004

réalisé sous la direction
du
ministère des Ressources naturelles, de la Faune et des Parcs
et
la Société de la faune et des parcs du Québec

en concertation
avec
la Municipalité de L'Île-d'Anticosti
Sépaq Anticosti
la Pourvoirie du lac Geneviève

*Ministère des
Ressources naturelles,
de la Faune
et des Parcs*

Québec 

**Société de la faune
et des parcs**

Québec 


**Produits forestiers
ANTICOSTI**
inc.



Plan général d'aménagement intégré des ressources du milieu forestier de l'île d'Anticosti

Principal auteur :

Pierre Beaupré, ing.f., ministère des Ressources naturelles, de la Faune et des Parcs

Principaux coauteurs (par ordre alphabétique) :

Christian Bédard,	ing.f., Produits forestiers Anticosti inc.
Claude Dufour,	ing.f., Produits forestiers Anticosti inc.
André Gingras,	biol., Société de la faune et des parcs du Québec
Chantal Malenfant,	ing.f., Produits forestiers Anticosti inc.
François Potvin,	ing.f., biol., Ph. D., Société de la faune et des parcs du Québec

En concertation avec (par ordre alphabétique) :

Michel Fournier,	directeur, Sépaq Anticosti
Pierre Lapointe,	directeur général, Pourvoirie du lac Geneviève
Denis Malouin,	maire, Municipalité de L'Île-d'Anticosti
Gilles Ruest,	secrétaire-trésorier, Municipalité de L'Île-d'Anticosti

Sous la supervision de (par ordre alphabétique) :

Louis Aubry,	vice-président au développement et à l'aménagement de la faune, Société de la faune et des parcs du Québec
Richard Bélanger,	vice-président, Canfor
Marc Ledoux,	sous-ministre associé aux Forêts, ministère des Ressources naturelles, de la Faune et des Parcs

Mise en forme et révision linguistique :

Denise Cayer, agente de secrétariat, Société de la faune et des parcs du Québec

Photo page couverture :

Jean-Pierre Tremblay, Chaire de recherche industrielle CRSNG-Produits forestiers Anticosti

Partie 7

Plan quinquennal d'aménagement forestier

- 1. Introduction**
- 2. Activités d'aménagement forestier et faunique**
- 3. Mesures d'harmonisation**
- 4. Obligations légales du bénéficiaire de convention**

Conception et rédaction

Claude Dufour, ing.f.

Produits forestiers Anticosti inc.

Chantal Malenfant, ing.f.

Produits forestiers Anticosti inc.

Christian Bédard, ing.f.

Produits forestiers Anticosti inc.

Table des matières

Partie 7 – Plan quinquennal d’aménagement forestier

LISTE DES TABLEAUX	VII
LISTE DES FIGURES	VII
LISTE DES CARTES	IX
GLOSSAIRE	XI
1. INTRODUCTION	1
2. ACTIVITÉS D’AMÉNAGEMENT FORESTIER ET FAUNIQUE	5
2.1 Traitements sylvicoles planifiés.....	5
2.1.1 Récolte et mise en place des clôtures	5
2.1.2 Traitements culturels.....	6
2.1.3 Cartographie	7
2.1.4 Modalités particulières.....	7
2.2 Volumes récoltés.....	13
2.3 Infrastructures principales.....	13
2.4 Coûts des activités d’aménagement forestier et faunique.....	13
2.5 Activités de chasse dans les blocs clôturés	14
3. MESURES D’HARMONISATION	19
3.1 Concertation des principaux partenaires au territoire	19
3.2 Liste des mesures d’harmonisation.....	21
3.2.1 Mesures d’harmonisation inscrites à la stratégie d’aménagement.....	21
3.2.2 Adaptation des façons de faire	23
3.2.3 Mesures d’harmonisation ponctuelles.....	25
3.3 Mesures d’harmonisation spécifiques à ce PQAF	26
4. OBLIGATIONS LÉGALES DU BÉNÉFICIAIRE DE CONVENTION	31
4.1 Demande de dérogation au <i>Règlement sur les normes d’intervention dans les forêts du domaine de l’État</i> (RNI).....	31
4.1.1 Fondement de l’article 25.3 de la Loi sur les forêts	31
4.1.2 Mise en situation	31
4.1.2.1 Problématique	31
4.1.2.2 Stratégie d’aménagement.....	32
4.1.2.3 Concertation des principaux partenaires au territoire	35
4.1.2.4 Amélioration des connaissances	35
4.1.3 Dérogation aux articles 74, 75 et 79 du RNI (<i>superficie et localisation des aires de coupe</i>)	36
4.1.3.1 Justification pour l’application de normes différentes	36
4.1.3.2 Normes proposées.....	38
4.1.3.3 Mécanismes de suivi	39

4.1.4	<i>Dérogation aux articles 87 et 88 (matière ligneuse utilisable mais non récoltée)</i>	40
4.1.4.1	Justification pour l'application de normes différentes	41
4.1.4.2	Normes proposées.....	44
4.1.4.3	Mécanismes de suivi	44
4.1.5	<i>Dérogation à l'article 89 du RNI (protection de la régénération)</i>	45
4.1.5.1	Justification pour l'application de normes différentes	45
4.1.5.2	Norme proposée	45
4.1.6	<i>Dérogation à l'article 90 du RNI (protection de la régénération)</i>	45
4.1.6.1	Justification pour l'application de normes différentes	46
4.1.6.2	Norme proposée	46
4.1.7	<i>Dérogation à l'article 91 du RNI (travaux d'utilité publique)</i>	46
4.1.7.1	Justification pour l'application de normes différentes	46
4.1.7.2	Norme proposée	47
4.1.8	<i>Dérogation à l'article 63 du RNI (héronnières)</i>	47
4.1.8.1	Justification pour l'application de normes différentes	47
4.1.8.2	Norme proposée	47
4.1.9	<i>Dérogation aux articles du RNI sur les mesures de protection des cours d'eau</i>	48
4.1.9.1	Justification pour l'application de normes différentes	48
4.1.9.2	Normes proposées.....	49
4.1.9.3	Mécanismes de suivi	49
4.2	<i>Demande de dérogation à l'Entente administrative concernant les espèces menacées ou vulnérables de faune et de flore dans les milieux forestiers du Québec</i>	49
4.2.1	<i>Dérogation relative à la protection des nids de pygargues</i>	49
4.2.1.1	Justification pour l'application de normes différentes	50
4.2.1.2	Norme proposée	50
4.3	<i>Portrait des zones aménagées</i>	50
PAGES DE SIGNATURES		53
ANNEXE 1. DÉTAIL DES SUPERFICIES ANNUELLES AMÉNAGÉES PAR TERRITOIRE ET PAR SECTEUR DE CHASSE		59
ANNEXE 2. CARTOGRAPHIE		63

Liste des tableaux

Tableau 7-1.	Superficie des traitements sylvicoles de la stratégie d'aménagement du PGAIR 2004-2008.	9
Tableau 7-2.	Superficie annuelle traitée par territoire.	10
Tableau 7-3.	Périmètre clôturé par année par secteur.	11
Tableau 7-4.	Calendrier d'entretien du périmètre clôturé par territoire.	12
Tableau 7-5.	Infrastructures principales.	13
Tableau 7-6.	Calendrier des activités de chasse.	15
Tableau 7-7.	Bandes de protection spécifiques au territoire forestier de l'île d'Anticosti.	34
Tableau 7-8.	Superficie des peuplements de plus de 7 m de haut (avant et après le PQAF 2004-2008).	51

Liste des figures

Figure 7-1.	Coûts de la stratégie d'aménagement du plan quinquennal d'aménagement forestier 2004-2008.	14
Figure 7-2.	Localisation des blocs pouvant être clôturés sur un horizon de 70 ans à 150 ans.	33
Figure 7-3.	Écart de défilement entre une bille prélevée sur le continent et à l'île d'Anticosti.	42

Liste des cartes

Carte 1. Secteur ouest.	65
Carte 2. Secteur de Pointe-Nord.	66
Carte 3. Secteur du lac Ritchie.....	67
Carte 4. Secteur de la rivière à l’Huile.....	68
Carte 5. Secteur Sainte-Anne.....	69
Carte 6. Secteur du Grand lac Long.....	70
Carte 7. Secteur du bûché de MacDonald.....	71
Carte 8. Secteur de la rivière MacDonald.....	72
Carte 9. Secteur de la rivière Patate.....	73
Carte 10. Secteur de La Loutre – Fusil.....	74
Carte 11. Secteur de la Tour.....	75
Carte 12. Secteur de Pointe-Sud-Ouest.....	76
Carte 13. Secteur du lac du Sud.....	77

Glossaire

Chablis : Arbre ou groupe d'arbres renversés, déracinés ou rompus par le vent ou brisés sous le poids de la neige, de la glace ou de l'âge.

Hectare (ha) : Unité métrique de superficie qui correspond à 100 m sur 100 m, donc 10 000 m².

Intervenant faunique : Gestionnaire d'une pourvoirie (chasse, pêche et villégiature).

Plan annuel d'intervention (PAIF) : Plan annuel d'intervention forestière dans lequel Produits forestiers Anticosti inc. décrit toutes les activités d'aménagement forestier qu'elle entend réaliser au cours d'une année donnée.

Plan général d'aménagement intégré des ressources (PGAIR) : À Anticosti, document qui indique la possibilité annuelle de coupe à rendement soutenu sur la base d'une stratégie d'aménagement visant à restaurer l'habitat du cerf de Virginie, à l'aide de la récolte forestière et de la chasse sportive, tout en préservant la biodiversité du milieu forestier de l'île par la reconstitution des forêts d'origine et en favorisant l'utilisation harmonieuse de l'ensemble des ressources du milieu forestier.

Plan quinquennal (PQAF) (synonymes : *programmation quinquennale*, *programme quinquennal*) : Faisant partie intégrante du plan général d'aménagement intégré des ressources (PGAIR), le plan quinquennal d'aménagement forestier détermine et localise les activités d'aménagement à réaliser pendant une période de cinq ans, à l'issue de laquelle il fera place à un nouveau plan.

Quinquennat : Période de cinq ans.

Rendement soutenu : Atteinte et maintien à perpétuité d'un niveau élevé de production annuelle ou périodique des diverses ressources renouvelables sans nuire à la productivité du territoire.

RNI : *Règlement sur les normes d'intervention dans les forêts du domaine de l'État* (en vertu de la *Loi sur les forêts*).

Suranné : Se dit d'un arbre ou d'un peuplement qui a dépassé l'âge de maturité, où le taux de croissance diminue et les arbres s'affaiblissent.

Traitements cultureux : Traitements qui visent à améliorer un peuplement ou en favoriser la régénération. Ces traitements font partie de l'ensemble des traitements sylvicoles qui comprennent également le prélèvement de la matière ligneuse.

Type écologique (RE2, RS2, MS2) : Portion locale de territoire où la végétation potentielle et les caractéristiques physiques (sol) sont permanentes. Cette terminologie est détaillée dans la Partie 2 de ce PGAIR (chapitre 3.3).

1. Introduction

Le présent plan quinquennal (PQAF) constitue le reflet de la stratégie d'aménagement élaborée au Plan général d'aménagement intégré des ressources du milieu forestier de l'île d'Anticosti (PGAIR). Il décrit, dans un premier temps, les activités d'aménagement forestier et faunique à réaliser au cours de la période 2004 à 2008 afin d'assurer la mise en œuvre de cette stratégie d'aménagement. On y retrouve les détails sur la localisation approximative des traitements sylvicoles planifiés, le volume récolté annuellement, l'implantation des infrastructures principales, les coûts d'aménagement et les activités de chasse à réaliser dans les blocs clôturés.

L'ensemble des mesures d'harmonisation convenues entre les principaux partenaires au territoire est ensuite présenté, en débutant par un rappel sur le processus de concertation mis en place pour l'élaboration du PGAIR.

Le dernier chapitre traite des obligations légales du bénéficiaire de la convention d'aménagement forestier, sous l'angle plus particulier des dérogations demandées en vertu de l'article 25.3 du *Règlement sur les normes d'intervention dans les forêts du domaine de l'État* (RNI) et en vertu de l'*Entente administrative concernant les espèces menacées ou vulnérables de faune et de flore dans les milieux forestiers du Québec* intervenue entre le MRN et la FAPAQ. Pour terminer, un portrait de la superficie occupée par les peuplements de 7 m et plus est présenté par zone aménagée, et ce, en remplacement du portrait par unité territoriale de référence (UTR), subdivision qui n'existe pas sur l'île d'Anticosti.

Chapitre 2

Activités d'aménagement forestier et faunique

- 2.1 Traitements sylvicoles planifiés
- 2.2 Volumes récoltés
- 2.3 Infrastructures principales
- 2.4 Coûts des activités d'aménagement forestier et faunique
- 2.5 Activités de chasse dans les blocs clôturés

Conception et rédaction

Claude Dufour, ing.f.

Produits forestiers Anticosti inc.

Chantal Malenfant, ing.f.

Produits forestiers Anticosti inc.

Christian Bédard, ing.f.

Produits forestiers Anticosti inc.

2. Activités d'aménagement forestier et faunique

2.1 Traitements sylvicoles planifiés

2.1.1 Récolte et mise en place des clôtures

La stratégie d'aménagement appliquée à Anticosti se distingue, notamment, par la mise en place de clôtures autour des blocs récoltés, constituant la presque totalité des surfaces traitées dans le prochain quinquennat. La récolte de ces blocs s'effectue, dans la plupart des cas, sur deux années alors que le transport des bois générés se réalise généralement sur trois années.

Une certaine superficie se retrouve à l'extérieur de ces blocs, laquelle est appelée « hors blocs ». Ces secteurs, majoritairement composés d'épinette blanche, se voient aménagés au moyen de coupes de faible superficie aux bordures très irrégulières. Le patron de récolte prévu à l'intérieur de ces assiettes de coupes hors blocs vise à éviter le prélèvement de fortes proportions de sapin baumier, essentiel à l'habitat du cerf de Virginie. Ainsi, lorsque le peuplement est visité par le personnel technique avant sa récolte, il doit être caractérisé en fonction de sa composition en sapin. Les îlots de sapins de 1 ha et plus doivent être rubanés afin d'en éviter le prélèvement alors que les plus petits îlots feront l'objet d'une vérification avec les autorités ministérielles locales à savoir s'ils doivent être conservés ou si leur maintien ne résultera pas en un chablis à court terme.

Le tableau 7-1 présente les superficies annuelles des traitements sylvicoles de la stratégie d'aménagement. Le seul groupe de production prioritaire inscrit à la stratégie d'aménagement est le groupe SEPM (sapin, épinette, pin gris, mélèze). Le tableau 7-2 montre la superficie annuelle traitée par territoire, le détail par secteur de chasse étant décrit à l'annexe 1.

Le tableau 7-3 présente le périmètre à clôturer par année, en considérant que chaque bloc se voit d'abord clôturé sur la moitié de son périmètre à l'année 1 de sa récolte pour se terminer à l'année 2. Il est impératif que la deuxième et ultime étape de mise en place de la clôture pour un bloc donné puisse s'effectuer, dans la mesure du possible, au tout début de cette deuxième saison d'opération, soit en juin et juillet. Par conséquent, les travaux de pose de clôture au pourtour des blocs qui sont à l'année 1 de leur récolte ne seront effectués qu'une fois cette étape réalisée. La fermeture du périmètre clôturé permettra ainsi de procéder à la récolte des secteurs résiduels, laquelle devrait être finalisée au plus tard dans les premières semaines de septembre, laissant le territoire libre aux intervenants fauniques pour leurs activités de baisse des populations de cerfs. Seules les activités de transport de la matière ligneuse ou de scarifiage, lesquelles sont généralement très localisées, pourraient continuer de se dérouler sur les territoires concernés. Cette façon de procéder vise à tenir compte des contraintes opérationnelles des autres intervenants (mise en place des sentiers de chasse, baisse du nombre de cerfs par la chasse, scarifiage, etc.).

Des contacts réguliers entre Produits forestiers Anticosti inc. et les intervenants fauniques concernés permettront la réalisation harmonieuse de ces activités d'aménagement. Quant aux travaux d'entretien, ils s'effectuent sur tout le périmètre clôturé de chaque bloc aménagé. Le tableau 7-4 montre le calendrier d'entretien annuel par territoire.

2.1.2 Traitements cultureux

La planification annuelle des traitements cultureux de ce programme quinquennal apparaît au tableau 7-1 et une information plus détaillée par territoire est présentée au tableau 7-2. En résumé, les travaux réalisés se limitent à deux types de traitements, soit le scarifiage et la plantation, lesquels se trouvent directement en interaction puisque la préparation de terrain est une étape préliminaire à la mise en terre de plants de sapins. Il est toutefois important de noter que la planification concernée par les travaux cultureux à réaliser pour les cinq prochaines années s'avère tributaire de la réalisation des étapes antérieures. Ainsi, la récolte forestière doit être complétée, le bloc clôturé en entier et fermé aux passages des cerfs et la densité de cerfs suffisamment diminuée pour enfin mettre en œuvre cette planification.

La méthodologie retenue pour l'identification des superficies touchées par les travaux cultureux se retrouve au chapitre 4.3 de la Partie 6. Sans en répéter le contenu mais pour bien situer la planification, les superficies retenues ont été sélectionnées selon trois facteurs, soit le type écologique, la densité du couvert et le volume de sapins et de feuillus dans le peuplement d'origine. Dans les secteurs clôturés, plusieurs scénarios sont possibles :

- ❖ Lorsqu'un peuplement est du type écologique RE2, aucun reboisement n'est planifié.
- ❖ Pour les peuplements de type RS2, 60 % de la superficie couverte par les sentiers de débardage se trouve reboisée, ce qui représente, en définitive, 15 % de la superficie récoltée.
- ❖ Finalement, l'estimation des superficies des peuplements de type écologique MS2 se caractérise par une plus grande complexité :
 - Les peuplements denses qui possèdent un volume d'au moins 100 m³/ha de résineux et plus de 110 m³/ha de sapins et feuillus sont considérés comme ayant une régénération naturelle suffisante.
 - Ceux possédant plus de 100 m³/ha de résineux mais ayant moins de 20 m³/ha de sapins et de feuillus sont entièrement reboisés.
 - Lorsqu'un peuplement comporte plus de 100 m³/ha de résineux et entre 20 m³/ha et 60 m³/ha de sapins et feuillus, les sentiers seulement font partie de la planification de reboisement (25 % de la superficie récoltée).
 - 15 % de la superficie est reboisée quand le volume de sapins et de feuillus d'un peuplement se situe entre 60 m³/ha et 100 m³/ha.
 - Pour les autres scénarios possibles, une logique similaire est traitée au chapitre mentionné ci-dessus.

La production de plants jusqu'en 2006 est actuellement en cours. Pour 2004, quelque 500 000 plants de sapins de dimension 45-110 seront prêts à être mis en terre. En 2005, c'est 1 000 000 qui sont prévus alors que 583 000 sont attendus pour le printemps 2006. Pour les saisons 2007 et 2008, la quantité de semis mis en terre devrait se situer respectivement à 421 000 et 616 000. À partir de 2006, la livraison de semis comprendra également d'autres formats que les récipients 45-110, soit des plants de moyenne dimension (25-200) et des plants de forte dimension (REC-PFD).

2.1.3 Cartographie

Les cartes 1 à 13 de l'annexe 2 présentent la localisation de tous les traitements planifiés de 2004 à 2008. Il est à noter que les superficies traitées à l'intérieur des blocs clôturés ne sont pas localisées précisément, la localisation fine de celles-ci étant effectuée au moyen d'une photointerprétation précise et planifiée ultérieurement par le biais du plan annuel d'intervention forestière (PAIF). Il en est de même pour la délimitation des secteurs hors blocs.

2.1.4 Modalités particulières

- ❖ Un nid de pygargue à tête blanche se situe dans le bloc du lac Corneille (bloc 2). En raison de sa localisation, de celle du périmètre de la clôture et de la présence d'un lac (lac Corneille), un chemin d'exploitation doit nécessairement être construit dans la zone de protection extensive (périmètre de 500 à 1 000 m autour du nid), dérogeant ainsi aux modalités particulières d'intervention retenues au PGAIR (« RNI Anticosti » : annexe 5 de la Partie 5) qui stipulent qu'aucune infrastructure permanente ne doit être mise en place dans cette zone. Par conséquent :
 - *Compte tenu du caractère très particulier de cette situation, la FAPAQ autorise la construction du chemin pourvu que la partie située dans la zone de protection soit abandonnée après les travaux. Le pourvoyeur pourra cependant continuer de l'utiliser au moyen de VTT pour ses activités de chasse.*
- ❖ Dans les superficies hors blocs disponibles, seuls les peuplements faisant partie des strates regroupées possédant moins de 25 % de sapin sont autorisés pour la récolte. Ce sont les données d'inventaire forestier du MRNFP qui permettent de connaître la proportion de sapin identifiée dans l'appellation cartographique de chaque peuplement. Le regroupement de strates peut toutefois induire certains écarts entre la proportion réelle de sapin présente dans un peuplement et l'appellation cartographique utilisée pour la planification annuelle des secteurs de coupe.

Comme décrit au chapitre 2.2 de la Partie 3 du PGAIR, le regroupement de strates est une étape indispensable pour être en mesure de faire des projections réalistes. Cet exercice a permis de passer de plus de 10 000 strates différentes, qualifiant les quelque 50 000 peuplements de l'île, à 144 strates d'aménagement. L'objectif poursuivi par ce regroupement était de simuler l'évolution de l'habitat d'hiver des cerfs, de la visibilité pour la chasse, des volumes de matière ligneuse et de prévoir les

quantités de travaux sylvicoles à effectuer. Chaque groupe de strates cartographiques devait donc avoir une seule évolution pour ces quatre facettes. Les strates ont été regroupées sur la base de caractéristiques qui influencent leur fertilité, leur volume actuel, leur stade d'évolution et leur intérêt pour les cerfs comme source de nourriture et d'abri. Il a toutefois été nécessaire de faire des choix de regroupement (compromis) qui, malgré une série d'étapes de validation, ont pu conduire à un classement imparfait de certains peuplements, ce qui n'a toutefois aucun impact sur un horizon de simulation de 150 ans mais qui, à une échelle opérationnelle, peut nécessiter certains ajustements.

Or, le secteur du bûché à Filion (carte 1, annexe 2), où des coupes sont prévues pour 2004, renferme ce type de situation. Ainsi, certains peuplements avec l'appellation cartographique « GS » (c.-à-d. pessières blanches détenant plus de 25 % de sapin) sont disponibles à la coupe alors que d'autres, avec la même appellation et adjacents aux premiers, ne le sont pas. Dans le premier cas, ceci signifie que la proportion réelle de sapin était plus faible que 25 %, rendant ainsi ces peuplements disponibles à la récolte. Dans le deuxième cas, la proportion réelle de sapin est théoriquement supérieure à 25 %. Par conséquent :

- *Il a été convenu avec la FAPAQ que certains peuplements classés sous l'appellation cartographique « GS », non disponibles à la récolte à la suite des résultats du regroupement de strates et adjacents à d'autres peuplements disponibles, seraient exceptionnellement mis au PQAF afin de permettre la mise en œuvre de la mesure d'harmonisation convenue avec les résidants pour le développement d'une route sur leur territoire, au sud de la Transanticostienne. Ces peuplements devront par contre être visités en appliquant la procédure expliquée au chapitre 2.1.1 du présent document afin d'en préciser la proportion de sapin. Le but est d'éviter la coupe de superficies propres à l'habitat du cerf de Virginie hors des blocs clôturés tout en maximisant la réalisation de coupes de forme irrégulière dans ce secteur.*

Tableau 7-1. Superficie des traitements sylvicoles de la stratégie d'aménagement du PGAIR 2004-2008.

Unité d'aménagement forestier (UAF) : 096-51

Traitements sylvicoles	Groupe de production prioritaire (GPP)					
	SEPM					
	2004 - 2005	2005 - 2006	2006 - 2007	2007 - 2008	2008 - 2009	Total
Coupes de régénération dans les blocs clôturés						
Coupe avec protection de la régénération et des sols (CPRS)	1700	1950	1650	1500	1850	8650
Coupes de régénération dans les secteurs hors blocs						
Coupe avec protection de la régénération et des sols (CPRS)	200	10	125	200	200	735
Traitements cultureux de remise en production						
Préparation de terrain (reboisement)	724	402	339	290	425	2180
Préparation de terrain (régénération naturelle)						
Plantation (mise en terre)	320	714	402	339	290	2065
Plantation et ensemencement						
Regarni de régénération naturelle (équivalent d'une plantation)						
Regarni de régénération naturelle (supérieur au peuplement antérieur)						
Total	2944	3076	2516	2329	2765	13630

Tableau 7-2. Superficie annuelle traitée par territoire.

Année	Territoire	Bloc (année 1)	Récolte		Bloc	Traitements culturaux	
			Bloc clôturés (ha)	Hors blocs (ha)		Scarifiage (ha)	Plantation (ha)
2004 - 2005	Sépaq Anticosti	Pointe-Sud-Ouest (24)	1025		Jupiter (33) Lac du Sud (23) Lac Calme (6)	180 36 135	20
	Pourvoirie du lac Geneviève	Sainte-Anne (45)	643		Lac Geneviève (150)	348	
	Secteur des résidants		32	200	Lac Simonne (51)	25	300
	Total 2004 - 2005		1700	200		724	320
2005 - 2006	Sépaq Anticosti	Lac Marc (3) Lac Thérèse (10)	1321	7	Lac Calme (6) Ruisseau du Trois Milles (29) Jupiter (33) Lac du Sud (23)	195 205	135
	Pourvoirie du lac Geneviève		154		Lac Geneviève (150)		348
	Secteur des résidants	Makasti Ouest (57)	475	3	Lac Claude (56) Lac Simonne (51)	2	25
	Total 2005 - 2006		1950	10		402	714
2006 - 2007	Sépaq Anticosti	Lac Chevreuil (37)	1273	89	Pointe-Sud-Ouest (24) Ruisseau du Trois Milles (29) Lac Calme (6)	155	205
	Pourvoirie du lac Geneviève	Lac Ritchie (11)	377	36	Sainte-Anne (45)	115	195
	Secteur des résidants				Lac Claude (56) Makasti Ouest (57)	9 60	2
	Total 2006 - 2007		1650	125		339	402
2007 - 2008	Sépaq Anticosti	Lac Corneille (2) Étang Fou (67)	972	172	Lac Marc (3) Pointe-Sud-Ouest (24) Lac Thérèse (10)	180 110	155
	Pourvoirie du lac Geneviève		275	20	Sainte-Anne (45)		115
	Secteur des résidants	Lac Supérieur (20)	253	8	Lac Claude (56) Makasti Ouest (57)		9 60
	Total 2007 - 2008		1500	200		290	339
2008 - 2009	Sépaq Anticosti	Grand lac Long (55) Fayette Brown (66)	1622	24	Lac Chevreuil (37) Étang Fou (67) Lac Marc (3) Lac Thérèse (10)	190 50	180
	Pourvoirie du lac Geneviève	Havre du Brick (256)	190	163	Lac Ritchie (11)	135	110
	Secteur des résidants		38	13	Lac Supérieur (20)	50	
	Total 2008 - 2009		1850	200		425	290
Total du quinquennat	Sépaq Anticosti		6213	292		1436	1206
	Pourvoirie du lac Geneviève		1639	219		598	463
	Secteur des résidants		798	224		146	396
	Total du quinquennat		8650	735		2180	2065

Tableau 7-3. Périmètre clôturé par année par secteur.

Année	Territoire	Secteur	Périmètre clôturé (km)
2004 - 2005	<i>Sépaq Anticosti</i>	Pointe-Sud-Ouest (24)	9,2
		Lac Calme (6)	7,5
		Ruisseau du Trois Milles (29)	14,6
	<i>Pourvoirie du lac Geneviève</i>	Sainte-Anne (45)	9,0
		Lac Geneviève (150)	5,4
	<i>Secteur des résidants</i>	Lac Claude (56)	9,5
	Total 2004 - 2005		55,3
2005 - 2006	<i>Sépaq Anticosti</i>	Pointe-Sud-Ouest (24)	9,2
		Lac Marc (3)	8,7
		Lac Thérèse (10)	8,3
	<i>Pourvoirie du lac Geneviève</i>	Sainte-Anne (45)	9,0
	<i>Secteur des résidants</i>	Makasti Ouest (57)	5,1
	Total 2005 - 2006		40,4
2006 - 2007	<i>Sépaq Anticosti</i>	Lac Marc (3)	8,7
		Lac Thérèse (10)	8,3
		Lac Chevreuil (37)	7,5
	<i>Pourvoirie du lac Geneviève</i>	Lac Ritchie (11)	8,6
	<i>Secteur des résidants</i>	Makasti Ouest (57)	5,1
	Total 2006 - 2007		38,2
2007 - 2008	<i>Sépaq Anticosti</i>	Lac Chevreuil (37)	7,5
		Étang Fou (67)	4,5
		Lac Corneille (2)	11,4
	<i>Pourvoirie du lac Geneviève</i>	Lac Ritchie (11)	8,6
	<i>Secteur des résidants</i>	Lac Supérieur (20)	4,4
	Total 2007 - 2008		36,4
2008 - 2009	<i>Sépaq Anticosti</i>	Étang Fou (67)	4,5
		Lac Corneille (2)	11,4
		Grand lac Long (55)	5,6
		Fayette Brown (66)	7,4
	<i>Pourvoirie du lac Geneviève</i>	Havre du Brick (256)	4,5
	<i>Secteur des résidants</i>	Lac Supérieur (20)	4,4
	Total 2008 - 2009		37,8
	Total du quinquennat		208,0

Tableau 7-4. Calendrier d'entretien du périmètre clôturé par territoire.

Année	Territoire	Secteur	Périmètre à entretenir (km)
2004 - 2005	Sépaq Anticosti	Petit lac Long (59)	7,7
		La Tour (33)	19,5
		Lac du Sud (23)	23,9
		Lac Calme (6)	6
	Pourvoirie du lac Geneviève	Lac Perdu (19)	10,7
		Lac Geneviève (150)	3,3
	Secteur des résidents	Lac Simonne (51)	12,1
	Total 2004 - 2005		83,2
2005 - 2006	Sépaq Anticosti	Petit lac Long (59)	7,7
		La Tour (33)	19,5
		Lac du Sud (23)	23,9
		Lac Calme (6)	13,5
		Pointe-Sud-Ouest (24)	9,2
		Ruisseau du Trois Milles (29)	14,6
	Pourvoirie du lac Geneviève	Lac Perdu (19)	10,7
		Lac Geneviève (150)	8,7
		Sainte-Anne (45)	9,0
	Secteur des résidents	Lac Simonne (51)	12,1
		Lac Claude (56)	9,5
	Total 2005 - 2006		138,4
2006 - 2007	Sépaq Anticosti	Petit lac Long (59)	7,7
		La Tour (33)	19,5
		Lac du Sud (23)	23,9
		Lac Calme (6)	13,5
		Pointe-Sud-Ouest (24)	18,4
		Ruisseau du Trois Milles (29)	14,6
		Lac Thérèse (10)	8,3
		Lac Marc (3)	8,7
	Pourvoirie du lac Geneviève	Lac Perdu (19)	10,7
		Lac Geneviève (150)	8,7
		Sainte-Anne (45)	18,0
	Secteur des résidents	Lac Simonne (51)	12,1
		Lac Claude (56)	9,5
		Makasti Ouest (57)	5,1
	Total 2006 - 2007		178,7
2007 - 2008	Sépaq Anticosti	Petit lac Long (59)	7,7
		La Tour (33)	19,5
		Lac du Sud (23)	23,9
		Lac Calme (6)	13,5
		Pointe-Sud-Ouest (24)	18,4
		Ruisseau du Trois Milles (29)	14,6
		Lac Thérèse (10)	16,6
		Lac Marc (3)	17,4
		Lac Chevreuil (37)	7,5
	Pourvoirie du lac Geneviève	Lac Perdu (19)	10,7
		Lac Geneviève (150)	8,7
		Sainte-Anne (45)	18,0
		Lac Ritchie (11)	8,6
	Secteur des résidents	Lac Simonne (51)	12,1
		Lac Claude (56)	9,5
		Makasti Ouest (57)	10,2
	Total 2007 - 2008		216,9
2008 - 2009	Sépaq Anticosti	Petit lac Long (59)	7,7
		La Tour (33)	19,5
		Lac du Sud (23)	23,9
		Lac Calme (6)	13,5
		Pointe-Sud-Ouest (24)	18,4
		Ruisseau du Trois Milles (29)	14,6
		Lac Thérèse (10)	16,6
		Lac Marc (3)	17,4
		Lac Chevreuil (37)	15,0
		Étang Fou (67)	4,5
		Lac Corneille (2)	11,4
	Pourvoirie du lac Geneviève	Lac Perdu (19)	10,7
		Lac Geneviève (150)	8,7
		Sainte-Anne (45)	18,0
		Lac Ritchie (11)	17,2
	Secteur des résidents	Lac Simonne (51)	12,1
		Lac Claude (56)	9,5
		Makasti Ouest (57)	10,2
		Lac Supérieur (20)	4,4
	Total 2008 - 2009		253,3
	Total du quinquennat		870,5

2.2 Volumes récoltés

Les volumes de récolte correspondent à la possibilité annuelle de coupe à rendement soutenu déterminée par le ministre, soit 190 000 m³/année (SEPM) pour les cinq années prévues à la présente programmation.

2.3 Infrastructures principales

Le tableau 7-5 présente les infrastructures principales planifiées pour le prochain quinquennat. À noter que le camp forestier sera déménagé en 2004 afin de réduire les temps de déplacement des travailleurs et de minimiser la circulation sur les territoires de chasse situés plus au sud.

Tableau 7-5. Infrastructures principales.

Infrastructures	Territoire	Année de réalisation					
		2004-2005	2005-2006	2006-2007	2007-2008	2008-2009	Total
Chemins d'exploitation							
	Territoire des résidants	16,2	8,1	7,4	0	12,3	44,0
	Pourvoirie du lac Geneviève	14,6	22,5	0	4,3	11,7	53,1
	Sépaq Anticosti	38,5	34,7	32,2	19,2	0	124,6
	Total	69,3	65,3	39,6	23,5	24	221,7
Camp forestier	Sépaq Anticosti Secteur de la rivière à la Chute (carte 12) Secteur du lac Clair (carte 7)	Utilisation Implantation	Abandon temporaire (retour prévu en 2012) Utilisation	Utilisation	Utilisation	Utilisation	
Gravière							

2.4 Coûts des activités d'aménagement forestier et faunique

Les coûts pour l'État de ce plan quinquennal comprennent ceux reliés à la préparation de terrain et à la plantation, à la mise en place des clôtures et aux infrastructures de chasse. La figure 7-1 présente l'ensemble des coûts de ces activités pour les cinq années à venir, lesquelles seront financées par différentes sources de revenus dont notamment le fonds forestier (coût des plants) et les redevances forestières.

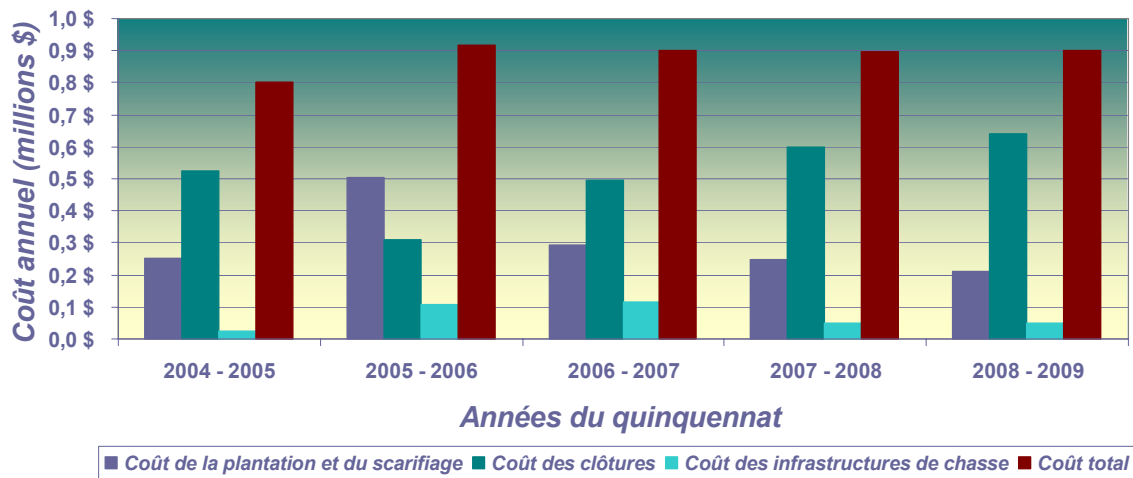


Figure 7-1. Coûts de la stratégie d'aménagement du plan quinquennal d'aménagement forestier 2004-2008.

2.5 Activités de chasse dans les blocs clôturés

Autre particularité de ce PQAF, les activités de chasse à l'intérieur des blocs clôturés font l'objet d'une planification inscrite à ce quinquennat, et ce, en raison de leur caractère déterminant pour la réussite de la stratégie d'aménagement. Les intervenants de chaque territoire concerné sont responsables envers le ministre de procéder à la baisse des populations de cerfs de Virginie par la chasse sportive.

Le tableau 7-6 précise le calendrier annuel de réalisation des activités de chasse pour chaque territoire. Comme chaque bloc est entièrement clôturé à l'année 2 de sa réalisation, la chasse doit nécessairement débiter de façon intensive à ce moment pour se poursuivre à l'année 3 afin d'éviter une perte importante des semis de sapins régénérés naturellement et de permettre la mise en terre de plants qui doit se faire le plus tôt possible après la fermeture de la clôture (année 4). Le respect de cette stratégie a pour but d'éviter une augmentation induite des coûts totaux d'aménagement due à l'insuffisance de régénération de sapin ou au retard du retrait des clôtures sur l'échéancier prévu, soit 10 ans. Il est à noter que seules les années 1 et 2 de chasse sont indiquées dans le tableau puisqu'il est considéré implicite qu'une pression de chasse minimale doit être maintenue sur toute la durée de vie des blocs clôturés.

Annuellement, chaque intervenant faunique responsable des activités de chasse dans les blocs clôturés de son territoire se verra déterminer un objectif de récolte de cerfs par la FAPAQ. Cet objectif prendra en compte, le cas échéant, les résultats de baisse de population de cerfs des années antérieures, les bris de clôture permettant à certains cerfs de s'introduire dans le bloc concerné, les données disponibles de densité de cerfs à la suite d'un inventaire aérien et toute autre information pertinente. Ce rapport sera déposé au début de chaque saison estivale afin de permettre aux intervenants fauniques de mettre en place les moyens appropriés pour atteindre l'objectif de récolte fixé.

Tableau 7-6. Calendrier des activités de chasse.

Année	Territoire	Bloc	Calendrier de chasse
2004 - 2005	<i>Sépaq Anticosti</i>	Lac Calme (6)	Année 1
		Ruisseau du Trois Milles (29)	Année 1
		Lac du Sud (23)	Année 2
	<i>Pourvoirie du lac Geneviève</i>	Lac Geneviève (150)	Année 1
	<i>Secteur des résidents</i>	Lac Claude (56)	Année 1
2005 - 2006	<i>Sépaq Anticosti</i>	Pointe-Sud-Ouest (24)	Année 1
		Lac Calme (6)	Année 2
		Ruisseau du Trois Milles (29)	Année 2
	<i>Pourvoirie du lac Geneviève</i>	Sainte-Anne (45)	Année 1
	<i>Secteur des résidents</i>	Lac Geneviève (150)	Année 2
2006 - 2007	<i>Sépaq Anticosti</i>	Lac Marc (3)	Année 1
		Lac Thérèse (10)	Année 1
		Pointe-Sud-Ouest (24)	Année 2
	<i>Pourvoirie du lac Geneviève</i>	Sainte-Anne (45)	Année 2
	<i>Secteur des résidents</i>	Makasti Ouest (57)	Année 1
2007 - 2008	<i>Sépaq Anticosti</i>	Lac Chevreuil (37)	Année 1
		Lac Marc (3)	Année 2
		Lac Thérèse (10)	Année 2
	<i>Pourvoirie du lac Geneviève</i>	Lac Ritchie (11)	Année 1
	<i>Secteur des résidents</i>	Makasti Ouest (57)	Année 2
2008 - 2009	<i>Sépaq Anticosti</i>	Lac Corneille (2)	Année 1
		Étang Fou (67)	Année 1
		Lac Chevreuil (37)	Année 2
	<i>Pourvoirie du lac Geneviève</i>	Lac Ritchie (11)	Année 2
	<i>Secteur des résidents</i>	Lac Supérieur (20)	Année 1

Chapitre 3

Mesures d'harmonisation

- 3.1 Concertation des principaux partenaires au territoire
- 3.2 Liste des mesures d'harmonisation
- 3.3 Mesures d'harmonisation spécifiques à ce PQAF

Conception et rédaction

Chantal Malenfant, ing.f.
Produits forestiers Anticosti inc.

Claude Dufour, ing.f.
Produits forestiers Anticosti inc.

3. Mesures d'harmonisation

3.1 Concertation des principaux partenaires au territoire

(Extrait de la Partie 1)

L'élaboration du présent plan d'aménagement repose sur une approche concertée des différents intervenants présents sur le territoire forestier délimité. Bien que le leadership de préparation du plan ait été exercé par un groupe restreint d'individus œuvrant au sein de Produits forestiers Anticosti inc. et du gouvernement du Québec (MRNFP et FAPAQ), les organismes suivants ont également participé activement aux différentes étapes de sa réalisation :

- ❖ Pourvoirie du lac Geneviève;
- ❖ Sépaq Anticosti;
- ❖ Municipalité de L'Île-d'Anticosti;
- ❖ Comité aviseur du territoire des résidents.

Forts des liens de confiance tissés depuis 1995 au sein d'un comité local d'harmonisation, ces partenaires se sont donc engagés en 1999 dans un processus de consultation élargi. Le comité local est ainsi devenu une table de concertation dont l'objectif visait, dans un premier temps, à développer une compréhension commune de la problématique faunique et forestière du territoire de façon à partager une vision collective des enjeux écologiques, sociaux et économiques qui y sont associés. Il s'agissait ensuite d'élaborer conjointement une stratégie d'aménagement susceptible de satisfaire l'ensemble des intervenants, dans le respect de la vocation faunique prioritaire de l'île et des principes de développement durable.

Le processus de participation a été adapté aux circonstances locales et des principes de fonctionnement ont été convenus dès le départ, dont notamment :

- ❖ Les parties acceptent de travailler ensemble, dans un processus de concertation permanent, afin de trouver les solutions les plus adéquates qui tiennent compte des enjeux écologiques, économiques et sociaux exprimés collectivement.
- ❖ Une vision orientée vers l'avenir est privilégiée afin de chercher des compromis à long terme tout en considérant les impacts à court terme sur les activités des différents utilisateurs du milieu forestier.
- ❖ Les partenaires consentent à fournir une participation active en nommant des représentants détenant un pouvoir décisionnel, aptes à alimenter les discussions et à comprendre les conséquences des actions envisagées.

- ❖ Les membres de la table de concertation s'engagent à maintenir un véritable climat de collaboration basé sur le dialogue, l'ouverture d'esprit et le respect.
- ❖ L'approche par consensus et un mode de prise de décision « gagnant-gagnant » sont favorisés.

Pour mener à bien cet exercice et rejoindre les différents publics concernés, des moyens diversifiés de communication ont été utilisés. Outre les rencontres périodiques des membres de la table de concertation, des réunions de travail ont eu lieu avec le personnel et les guides des pourvoies. Les résidents de Port-Menier ont aussi été régulièrement informés de l'état d'avancement du plan lors de rencontres publiques et d'entrevues radiophoniques. La population s'est également vu proposer la tenue d'ateliers de discussion au cours desquels les participants auraient pu échanger sur leur connaissance du territoire et l'aménagement intégré du milieu forestier. Bien que cette formule n'ait pas, jusqu'à maintenant, suscité d'intérêt général, elle demeure toujours une option offerte en complément du processus de concertation en place.

Ainsi, la planification des activités d'aménagement forestier et faunique sur le territoire a fait largement appel à la participation active et soutenue des intervenants locaux, lesquels ont été appelés à contribuer aux choix des objectifs d'aménagement, à exprimer leurs préoccupations et attentes et à proposer des solutions durables. Le présent plan d'aménagement considère donc la vaste gamme de connaissances des intervenants concernés et la multitude d'intérêts en cause. Il fait état des consensus établis localement, des mesures d'atténuation convenues, des préoccupations qui subsistent et des éléments de connaissances à parfaire. Il démontre ainsi la volonté du milieu de développer harmonieusement les principales ressources fauniques et forestières de l'île d'Anticosti et constitue, de plus, un document de référence et un outil de gestion pour la mise en œuvre et le suivi de la stratégie d'aménagement retenue.

L'élaboration du présent plan d'aménagement a également bénéficié de l'apport d'une multitude d'experts techniques et scientifiques en matière d'aménagement forestier et faunique. Plusieurs visites de terrain ont d'ailleurs été organisées au cours de cet exercice afin de valider divers éléments de connaissances ou d'échanger sur les différentes approches préconisées. Ce dossier a été présenté dans le cadre de différents événements au cours des dernières années, dont le Congrès international sur les cervidés (Québec, été 2002), le colloque annuel de la Chaire de recherche industrielle CRSNG-Produits forestiers Anticosti (Québec, printemps 2002), le Congrès forestier mondial (Québec, automne 2003) et le Colloque sur l'aménagement intégré des ressources de l'île d'Anticosti (Sept-Îles, novembre 2003). À ces occasions, un grand nombre de personnes, issues de divers milieux du domaine faunique et forestier, ont eu la possibilité de fournir leurs commentaires sur ce projet d'aménagement.

Des validations régulières de l'évolution du dossier et des solutions envisagées ont également eu lieu par des rencontres annuelles d'un comité directeur, formé du sous-ministre associé aux forêts du MRNFP, du vice-président au développement et à l'aménagement de la faune de la FAPAQ et du président du conseil d'administration de Produits forestiers Anticosti inc.

Le rapport de pré-consultation, accompagnant le présent plan général, décrit plus amplement les différentes facettes de cette démarche de gestion intégrée des ressources, l'une des plus ambitieuses jamais entreprises au Québec.

3.2 Liste des mesures d'harmonisation

3.2.1 Mesures d'harmonisation inscrites à la stratégie d'aménagement

Les mesures d'harmonisation adoptées au fil des années avec les partenaires locaux ont conduit à l'application de normes particulières d'intervention (« RNI Anticosti »), telles que décrites à l'annexe 5 de la Partie 5 du PGAIR. Plusieurs de ces modalités ont comme objectif de maintenir la qualité esthétique des paysages et d'assurer ainsi un coup d'œil agréable aux divers usagers du territoire. On retrouve, à ce titre, le maintien de lisières boisées plus larges que celles prévues au règlement sur les normes d'intervention, à savoir :

- ❖ *une bande de 100 m le long de la Transanticostienne, à l'intérieur de laquelle les nouveaux chemins d'accès doivent avoir une forme sinueuse;*
- ❖ *des bandes de protection de 400 m autour des sites d'hébergement;*
- ❖ *une bande de distance variable entre les clôtures et une route secondaire;*
- ❖ *une bande de 60 m autour du parc national d'Anticosti.*

Aussi, les éléments de la stratégie d'aménagement mise en œuvre dans cette programmation quinquennale ont fait l'objet d'une consultation dans le but de favoriser l'utilisation harmonieuse des différentes ressources et d'assurer la dispersion des aires de coupe sur le territoire. À cet égard, la planification des interventions tient notamment compte :

- ❖ *d'une répartition dans le temps et dans l'espace des blocs clôturés de façon à minimiser l'impact sur chaque camp de chasse et à équilibrer les distances de transport de bois;*
- ❖ *du phénomène de migration nord-sud des cerfs à l'automne et au printemps en évitant que deux blocs contigus soient clôturés en même temps et viennent ainsi empêcher le passage des cervidés;*
- ❖ *de la capacité de chaque intervenant faunique à diminuer la population de cerfs dans les blocs clôturés, qui a également été intégrée aux critères de décision, ce qui explique que l'aménagement d'un bloc clôturé se fait dans la mesure du possible en alternance, une année sur deux, entre le territoire des résidents et celui de la Pourvoirie du lac Geneviève.*

La stratégie d'aménagement adresse également les préoccupations manifestées par les intervenants fauniques en regard de la baisse appréhendée de la population de cerfs et de

son impact sur les succès de chasse. À cet effet, des pistes de solutions ont été avancées pour améliorer la visibilité des cerfs par les chasseurs, dont notamment :

- ❖ *L'application du patron de récolte retenu dans les pessières blanches hors blocs, lequel prévoit une distance maximale d'environ 100 m entre la bordure et le centre de la coupe, offrant ainsi une excellente visibilité pour la chasse. À noter que ces coupes aux formes irrégulières, prisées par les chasseurs, ne seront remises en production que 10 ans après récolte afin de les laisser plus longtemps accessibles à une chasse de qualité. Leurs contours irréguliers contribuent aussi à maintenir la qualité esthétique du paysage.*
- ❖ *Le développement d'un outil pour documenter et cartographier la problématique de visibilité de chaque territoire de chasse. À long terme, cette cartographie permettra de mieux comprendre les stratégies de chasse employées par les guides et les chasseurs, et de développer de nouvelles approches. Dès maintenant, cet outil pourra être utilisé par les pourvoiries pour le développement de nouveaux sentiers de chasse.*

Aussi, la zone d'aménagement E01, chevauchant en partie le territoire des résidants et en partie la zone libre, est actuellement exclue du territoire aménagé à la demande de la Municipalité de L'Île-d'Anticosti qui y envisage le développement d'un projet récréotouristique majeur. L'inclusion de ce territoire sera réexaminée dans cinq ans. Par contre, les intervenants reconnaissent l'urgence d'aménager l'habitat du cerf dans les limites du bloc 20 situé dans cette zone et l'importance de ce secteur pour le maintien des distances de transport de bois. En conséquence :

- ❖ *Une entente spécifique est intervenue avec les intervenants concernés de façon à ce que le bloc 20 soit aménagé au cours du présent quinquennat conformément aux étapes de réalisation d'un bloc clôturé prévues dans la stratégie d'aménagement, et ce, même s'il est situé dans la zone d'aménagement E01 actuellement exclue du territoire aménagé.*

Pour également donner suite aux souhaits souvent exprimés par des résidants de Port-Menier, le développement d'un réseau routier au sud de la Transanticostienne a été devancé d'une vingtaine d'années. Il a été convenu avec le comité aviseur des résidants et la Municipalité de L'Île-d'Anticosti qu'en contrepartie de la nécessité d'aménager la forêt située au nord en raison de son stade de forêt mature alors que le secteur est déjà bien sillonné de routes, un développement complémentaire au sud serait apprécié. Pour ce faire :

- ❖ *Un bloc clôturé, situé dans le secteur du bûché à Fillion et dont la réalisation était prévue dans la période 5, a été remplacé par des coupes hors blocs de peuplements matures d'épinette blanche. Cette mesure de mitigation permettra d'y construire environ 10 km de chemins forestiers dès 2004 et ainsi rendre accessible en véhicules légers ce secteur de chasse situé à moins de 10 km du village.*

Note : Aucun prolongement de ce nouveau réseau n'est toutefois prévu pour les années subséquentes en raison de la rareté des peuplements admissibles à la récolte vers

le sud ou vers l'est. Rappelons que la stratégie d'aménagement retenue ne permet pas la récolte de peuplements comportant plus de 25 % de sapin à l'extérieur des blocs.

3.2.2 Adaptation des façons de faire

Dans un deuxième temps, les démarches d'harmonisation ont conduit avec les années à une adaptation des façons de faire des divers acteurs présents sur le territoire, sans pour autant que ces mesures soient fixées dans un contexte légal comme dans les cas précédents. Voici, en quelques exemples, ce que chaque intervenant a mis en place.

Territoire des résidants

- ❖ *La stratégie d'aménagement des blocs clôturés est venue modifier l'utilisation traditionnelle du territoire réservé aux résidants de Port-Menier. C'est avec une attitude constructive et orientée vers le long terme que la majorité des représentants de la population, au sein du comité aviseur, ont accepté de relever ce défi en mettant à contribution leurs connaissances du territoire et en proposant des options créatrices dans l'intérêt général de la communauté.*
- ❖ *Des mesures particulières de gestion et de suivi ont été mises en place afin d'assurer l'atteinte des objectifs de baisse de population de cerfs dans les secteurs clôturés du territoire des résidants. Ces mesures sont appliquées de façon soutenue et rigoureuse par le comité aviseur, dont les représentants sont tous bénévoles.*
- ❖ *La Municipalité de L'Île-d'Anticosti assure le suivi du dossier avec le souci constant d'un développement socio-économique durable.*
- ❖ *La planification des activités d'aménagement forestier et faunique réalisées sur l'île est régulièrement communiquée à la population de Port-Menier. La Municipalité de L'Île-d'Anticosti, en collaboration avec Produits forestiers Anticosti inc., le MRNFP et la FAPAQ, assure la transmission de cette information par le biais d'entrevues radiophoniques ou la tenue de rencontres publiques.*

Pourvoirie du lac Geneviève

- ❖ *Lorsque le niveau d'interventions forestières devient trop intense dans un secteur, les activités de chasse y sont temporairement abandonnées afin de diminuer les risques de conflit d'usages. Par exemple, devant l'envergure des interventions réalisées de 1995 à 1999 sur le territoire de cette pourvoirie (38 km² coupés dans le cadre du projet de recherche sur le cerf et à la suite de l'opération de récupération de l'important chablis survenu en décembre 1996), les activités de chasse sportive ont été déplacées ailleurs. En contrepartie, une fois les interventions forestières complétées dans ce secteur, les chasseurs ont pu bénéficier d'un nouveau réseau routier de plus de 130 km et d'un excellent succès de chasse dans les aires de coupe récentes.*

- ❖ *Bien que les activités d'aménagement visent à restaurer à long terme l'habitat des cerfs et ainsi maintenir les succès de chasse, les interventions forestières sont souvent perçues négativement par la clientèle traditionnelle de chasse, laquelle déplore la transformation des paysages et la disparition du couvert végétal mature dans les endroits qu'elle fréquentait et qui lui permettaient une expérience de chasse différente retrouvée uniquement sur Anticosti. Afin de maintenir la satisfaction des clients, des efforts constants doivent être déployés afin de leur fournir une information complète et objective sur les interventions réalisées.*
- ❖ *Les habitudes de chasse et de déplacements des chasseurs sur la Transanticostienne ont également dû être modifiées à la suite de la reprise de la circulation lourde engendrée par la récolte forestière. L'accès à certaines zones de chasse oblige les clients à parcourir jusqu'à près de 60 km, à l'aller et au retour, sur cette artère principale. Avant l'arrivée du transport de bois, la circulation y était pratiquement nulle, principalement tôt le matin et le soir, lors du déplacement des chasseurs. Plusieurs cerfs y étaient alors aperçus ou récoltés à ces heures. Le peu de bêtes maintenant visibles en période de transport et la poussière soulevée par le passage plus fréquent des véhicules lourds et légers ont conduit à limiter la chasse sur cette route et à n'y circuler que pour se rendre aux routes secondaires. Ces mesures devenaient nécessaires afin d'assurer la sécurité des clients et de l'ensemble des usagers.*
- ❖ *Le transport de bois et les activités de récolte viennent également altérer la qualité de l'ambiance pour la clientèle qui perçoit Anticosti comme une destination de pleine nature et de tranquillité. De plus, la conduite sur route de gravier est souvent une expérience nouvelle pour une majorité des villégiateurs fréquentant l'île en été. Afin de maintenir l'attrait d'Anticosti, des efforts additionnels doivent être déployés à l'accueil et durant le séjour des touristes afin de les informer adéquatement de la nécessité des interventions et des règles de prudence à appliquer sur le réseau routier.*

Sépaq Anticosti

- ❖ *L'envergure des travaux d'aménagement visant à restaurer l'habitat des cerfs et la nécessité de réduire les populations dans les blocs clôturés ont conduit à une restructuration des forfaits de chasse. Par exemple, la fermeture temporaire de camps ou de chalets s'effectue dans les secteurs où les activités d'aménagement sont trop intensives pour maintenir le prélèvement harmonieux du gibier et de la matière ligneuse.*
- ❖ *Des efforts marqués sont déployés pour informer adéquatement le personnel et les clients des objectifs de la stratégie d'aménagement adoptée sur le territoire. Sépaq Anticosti agissant ainsi comme ambassadrice de ce projet d'aménagement forestier et faunique, on a pu constater une meilleure acceptabilité des interventions par les chasseurs fréquentant Anticosti.*

- ❖ *Le développement de l'accès engendré par la mise en œuvre de la stratégie d'aménagement est reçu de façon positive et stimulante. Chaque kilomètre de nouveaux chemins construits sur le territoire devient autant d'opportunités pour de nouveaux projets.*
- ❖ *Bien qu'endossant le projet dans son ensemble en reconnaissance de la nécessité d'aménager l'habitat du cerf pour sa survie, Sépaq Anticosti conserve quand même une attitude critique mais constructive face à tous les travaux à réaliser sur son territoire.*

Produits forestiers Anticosti inc.

- ❖ *Les différents partenaires sont systématiquement consultés en ce qui a trait à la localisation de tout nouveau chemin.*
- ❖ *À la suite des préoccupations manifestées par les résidants et les autres usagers à l'égard de la sécurité lors du transport de bois sur la route et dans le village :*
 - *Des séances répétées de sensibilisation auprès des camionneurs sont réalisées afin de les conscientiser à l'importance d'un comportement courtois et responsable. Cette approche porte fruit puisque les commentaires reçus depuis son application sont pratiquement tous élogieux.*
 - *Trois points de vérification du chargement de bois, avec arrêt obligatoire, sont aménagés sur le tronçon de la Transanticostienne actuellement emprunté par les camions.*
 - *Les camionneurs doivent communiquer par radio leur emplacement à chaque borne placée à l'entrée de courbes ou de toute autre zone dangereuse le long du chemin de Jupiter, axe principal sur le territoire de Sépaq Anticosti. Tous les véhicules de Produits forestiers Anticosti inc. et plusieurs véhicules utilisés par les guides et les clients de cette pourvoirie sont munis d'appareils pouvant capter cette information sur la fréquence simplex.*
- ❖ *Les représentants des pourvoiries sont constamment informés de la localisation des activités de transport et de travaux forestiers.*
- ❖ *Le personnel technique œuvrant en forêt est encouragé à adopter une attitude respectueuse et communicative avec les guides et les clients des pourvoiries.*

3.2.3 Mesures d'harmonisation ponctuelles

En troisième lieu, des mesures d'harmonisation dites ponctuelles font l'objet de diverses ententes prises à la pièce avec les intervenants, et ce, pour des cas précis dans le temps et dans l'espace. Ces mesures ne sont pas nécessairement récurrentes, leur faisabilité et leur application étant évaluées selon le contexte logistique, opérationnel ou économique du moment. À noter également que la plupart de ces mesures sont des actions basées sur la

bonne foi des gens et la recherche de solutions « gagnant-gagnant ». Nous retrouvons à ce titre :

- ❖ *l'aménagement de chemins d'exploitation en boucle;*
- ❖ *la conservation d'une lisière de jeunes arbres en bordure de chemins déjà existants et qui sont élargis pour les fins de transport de bois;*
- ❖ *l'entrée d'un chemin en zigzag le long d'un axe routier principal dans le but de préserver la qualité esthétique des paysages à proximité de la route;*
- ❖ *le prolongement d'un tronçon de chemin pour véhicules légers qui relie deux chemins d'exploitation ou qui permet d'accéder à un site particulier d'intérêt pour l'intervenant faunique concerné;*
- ❖ *la restriction d'empiler du bois le long de certains axes routiers secondaires;*
- ❖ *la préservation de bordures boisées le long des sentiers de VTT et de vélos aménagés par la Municipalité;*
- ❖ *la réparation et l'entretien de certains tronçons de route abandonnés à l'exploitation;*
- ❖ *l'ajustement de l'horaire de transport de bois avec celui de l'arrivée de nouveaux chasseurs dans un secteur afin de faciliter leur déplacement initial en évitant le chargement à ces endroits;*
- ❖ *l'achat collectif d'un traceur afin de bénéficier d'un service d'impression de cartes en grand format sur l'île. La participation financière des partenaires permet également en retour de jouir de services d'aide en géomatique et de confection de cartes thématiques, lesquels sont pourvus par Produits forestiers Anticosti inc.;*
- ❖ *la prestation de divers services : prêt d'équipement, prêt de l'expertise interne pour divers travaux, rapport d'ingénieur forestier pour volet II.*

3.3 Mesures d'harmonisation spécifiques à ce PQAF

Outre les mesures discutées au chapitre 3.2, d'autres mesures d'harmonisation ayant un impact direct sur les travaux d'aménagement forestier ont été convenues dans le cadre de ce PQAF. Il s'agit des mesures suivantes.

Territoire des résidants

- ❖ *Développement d'un réseau routier au sud de la Transanticostienne sur le territoire des résidants, tel que décrit précédemment.*
- ❖ *Prolongement d'un tronçon de chemin au nord du bloc 57 (carte 1, annexe 2) afin de le relier à celui situé en bordure de mer et utilisé par les villégiateurs fréquentant le*

secteur de la chute à Boulay. Le tronçon d'environ 500 m sera aménagé aux frais de Produits forestiers Anticosti inc. et pour un usage réservé aux véhicules légers.

Territoire de la Pourvoirie du lac Geneviève

La localisation et la séquence des blocs clôturés situés sur le territoire de la Pourvoirie du lac Geneviève et inscrits à ce PQAF résultent d'une entente de principe intervenue avec cet intervenant faunique à l'effet que :

- ❖ Des sentiers de chasse pourront, en contrepartie, être aménagés dans les secteurs non clôturés récoltés entre 1995 et 1998. Ces secteurs coupés dans le cadre du projet de recherche sur le cerf et à la suite de l'opération de récupération de l'important chablis survenu en décembre 1996 couvrent une grande superficie (près de 40 km²). Les représentants de la pourvoirie ont fait valoir que ces secteurs deviendront à court terme beaucoup moins intéressants pour la chasse en raison de la présence d'une forte régénération d'épinette blanche qui affecte grandement la visibilité des cerfs pour les chasseurs. Cette problématique, conjuguée à l'importance des secteurs qui seront clôturés au cours d'une même période par rapport à la superficie de cette pourvoirie, nécessitait la recherche de solutions susceptibles de réduire leur effet cumulatif et de minimiser ainsi les impacts potentiels négatifs sur les opérations de cette pourvoirie. Par conséquent, la mesure d'atténuation convenue prévoit :
 - *La réalisation de sentiers de chasse dans les parties de territoire situées hors des blocs clôturés et ayant fait l'objet d'une exploitation forestière récente, et ce, sur la base de 5 km de sentiers/km² coupé. Ces travaux seraient réalisés à même les budgets prévus pour les infrastructures de chasse.*
- ❖ L'effort d'aménagement planifié pour le secteur de Pointe-Nord étant assez important lors du prochain quinquennat (2009-2013) et des périodes subséquentes, le développement d'un secteur au sud de la Transanticostienne pour suppléer à cette perte temporaire de territoire de chasse a été la mesure d'harmonisation convenue pour permettre la mise en œuvre de la stratégie dans ce secteur. Bien que ce développement n'apparaîtra qu'au prochain PQAF, la mesure d'harmonisation se concrétise dans le présent PQAF par la construction en 2008 des chemins du bloc de Pointe-Nord résultant de cette entente et prévoit :
 - *La construction d'un chemin au sud de la Transanticostienne entre les chemins de la Rivière-Bec-Scie et du lac Simonne jusqu'au futur bloc 122 (annexe 2 de la Partie 5, carte de 2012 [bloc en vert adjacent à la limite du territoire des résidents au sud de la Transanticostienne]), et ce, simultanément à la récolte du bloc du secteur de Pointe-Nord, soit en 2009. Ces travaux seront réalisés aux frais de Produits forestiers Anticosti inc. Bien que ce chemin servira dans le futur pour le transport de bois, il n'en demeure pas moins qu'il s'agit d'une mesure particulière puisque l'utilisation du chemin de la Rivière-Bec-Scie aurait été une solution plus économique.*

Chapitre 4

Obligations légales du bénéficiaire de convention

- 4.1 Demande de dérogation au *Règlement sur les normes d'intervention dans les forêts du domaine de l'État* (RNI)
- 4.2 Demande de dérogation à l'*Entente administrative concernant les espèces menacées ou vulnérables de faune et de flore dans les milieux forestiers du Québec*
- 4.3 Portrait des zones aménagées

Conception et rédaction

Chantal Malenfant, ing.f.
Produits forestiers Anticosti inc.

Claude Dufour, ing.f.
Produits forestiers Anticosti inc.

Christian Bédard, ing.f.
Produits forestiers Anticosti inc.

4. Obligations légales du bénéficiaire de convention

4.1 Demande de dérogation au *Règlement sur les normes d'intervention dans les forêts du domaine de l'État* (RNI)

4.1.1 Fondement de l'article 25.3 de la *Loi sur les forêts*

La *Loi sur les forêts* prévoit que des normes d'intervention forestière différentes de celles prévues à la réglementation gouvernementale peuvent être appliquées localement. Des dérogations aux dispositions du RNI sont possibles en vertu de l'article 25.3, qui se lit comme suit :

« 25.3. Lorsqu'un plan général d'aménagement forestier, ou une modification de celui-ci, est soumis à l'approbation du ministre, ce dernier peut, pour tout ou en partie de l'unité d'aménagement ou de l'unité territoriale concernée, permettre qu'il soit dérogé aux normes d'intervention forestière prescrites par règlement du gouvernement, s'il lui est démontré que les mesures de substitution proposées par les bénéficiaires de contrats ou de convention assurent une protection égale ou supérieure des ressources et du milieu forestiers.

Le plan doit indiquer à quelles normes réglementaires on entend déroger et préciser en quoi consistent les mesures de substitution, les endroits où elles sont applicables, les résultats qu'elles visent et les mécanismes prévus pour assurer leur application.

[...] Nul ne contrevient aux dispositions réglementaires indiquées dans le plan général approuvé par le ministre s'il se conforme aux dispositions correspondantes du plan. »

La stratégie d'aménagement, présentée au PGAIR, vise essentiellement à restaurer l'habitat du cerf de Virginie de l'île d'Anticosti. Cet objectif faunique prioritaire nécessite la mise en œuvre de différentes mesures dérogeant à certains articles du *Règlement sur les normes d'intervention dans les forêts du domaine de l'État* (RNI) et pour lesquelles l'approbation du ministre est requise en vertu de l'article 25.3.

4.1.2 Mise en situation

4.1.2.1 Problématique

La réputation internationale de l'île d'Anticosti repose sur son abondante population de cerfs de Virginie. Ces cerfs ont été introduits à la fin du 19^e siècle et se sont rapidement multipliés en l'absence de prédateurs. Lors du dernier inventaire aérien réalisé en 2001, la population de cerfs a été évaluée à 120 000, ce qui représente environ 30 % des cerfs du Québec.

Depuis son introduction, le cerf a toutefois considérablement modifié son habitat par un broutement intensif de plusieurs espèces végétales, le changement le plus spectaculaire étant la disparition du sapin. Cette essence est remplacée par l'épinette blanche, ce qui compromet la survie même de cette importante population de cerfs puisque le sapin constitue leur principale source de nourriture hivernale.

Aujourd'hui, la superficie de l'île occupée par les sapinières ne correspond plus qu'à la moitié de ce qu'elle était avant l'introduction du cerf. De plus, les sapinières encore présentes approchent l'âge de leur longévité naturelle maximale puisqu'elles se sont pratiquement toutes établies avant 1935. Si rien n'est fait, la diminution de la superficie des sapinières continuera de s'accélérer, comme démontré au chapitre 2.1 de la Partie 6. Étant donné que la principale source de nourriture des cerfs en hiver est actuellement constituée des ramilles de sapins et que le renouvellement des sapinières ne se fait pas, on peut anticiper une baisse majeure de la population des cerfs d'ici 40 à 50 ans.

4.1.2.2 Stratégie d'aménagement

Le présent plan d'aménagement vise principalement à restaurer l'habitat hivernal du cerf de Virginie de l'île d'Anticosti en régénérant à grande échelle la sapinière à bouleau blanc. Sa mise en œuvre permettra de conserver à long terme une population importante de cerfs, assurant ainsi le maintien des retombées socio-économiques associées à son exploitation sportive, tout en préservant la biodiversité du milieu forestier de l'île par la reconstitution des forêts d'origine.

Pour relever ce défi, différentes approches ont été testées depuis 1995. La seule méthode efficace disponible actuellement pour régénérer les sapinières consiste à soustraire les semis de sapin au broutement des cerfs durant leur première dizaine d'années de croissance. Devant l'urgence d'agir pour pouvoir aménager suffisamment de surface avant la baisse de population anticipée, des blocs clôturés ont commencé à être mis en place depuis l'été 2000. La stratégie d'aménagement retenue dans le PGAIR s'appuie sur les enseignements tirés de ces premiers blocs clôturés où la coupe forestière et la chasse sportive sont utilisées comme outils d'aménagement.

Pour influencer positivement l'avenir de la population de cerfs de Virginie de l'île et de celles des autres espèces associées aux sapinières, il fallait toutefois être en mesure d'intervenir sur la plus grande superficie possible. Afin de répondre à ce défi, 148 blocs de forêt de 3 à 30 km² ont été sélectionnés et se verront aménagés graduellement sur une période de 70 ans à 150 ans.

Pour chacun des blocs, le futur habitat hivernal des cerfs est d'abord finement planifié de façon à constituer une mosaïque abri-nourriture présentant une certaine superficie de forêts matures servant d'abris et imbriquées dans une matrice de forêts de sapins en régénération. La récolte forestière est ensuite réalisée conformément à ce patron de coupe prédéfini à l'aide d'une photointerprétation précise à un hectare près. Le périmètre est ensuite clôturé. La baisse de la densité de cerfs à l'intérieur du bloc par la chasse sportive s'effectue l'année qui suit la coupe. Ce travail se voit confié aux pourvoiries et l'on vise à

obtenir une densité d'environ 3 cerfs/km², la densité moyenne de l'île étant de 15 cerfs/km². Une fois les densités de cerfs réduites, la plantation de sapins est réalisée aux endroits ne présentant pas suffisamment de régénération naturelle de cette essence ou de feuillus.

Afin de minimiser la perte d'habitats à court terme, les sapinières ne sont récoltées qu'à l'intérieur de blocs clôturés, car elles peuvent y être régénérées en sapin. De plus, lorsqu'il est possible de clôturer des secteurs de pessières blanches, ces dernières sont reboisées en sapin après récolte.

Le territoire aménagé selon cette stratégie occupe environ la moitié de la superficie de l'île, comme illustré à figure 7-2. Les blocs à clôturer au cours de cet horizon sont représentés en différentes teintes selon la période où ils seront aménagés (par tranche de 25 ans), ceux du présent plan quinquennal étant hachurés. Des coupes seront également effectuées à l'extérieur des blocs clôturés, dans des peuplements d'épinette blanche, et seront dispersées dans les 16 zones aménagées, lesquelles sont ici fusionnées en une seule couleur.

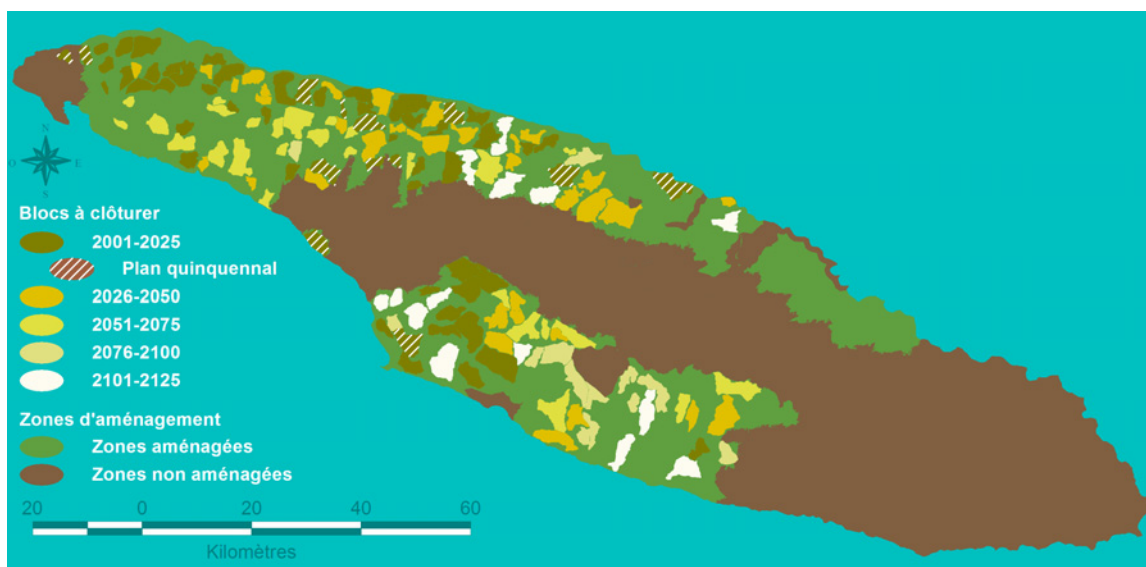


Figure 7-2. Localisation des blocs pouvant être clôturés sur un horizon de 70 ans à 150 ans.

La plupart de ces blocs seront clôturés deux fois au cours de cette période, chaque bloc étant clôturé tous les 70 ans. La clôture demeure en place pendant environ 10 ans pour permettre aux différentes espèces affectées par les cerfs de se régénérer. Au retrait de la clôture et pour une période d'environ 60 ans, le bloc devient un excellent habitat d'hiver, après quoi il est à nouveau récolté partiellement et clôturé.

La superficie clôturée va graduellement augmenter au cours des 10 premières années. Par la suite, la superficie des nouveaux blocs clôturés sera compensée par celle des blocs où les clôtures seront retirées. La superficie clôturée en même temps représente, en moyenne, environ 8 % du territoire aménagé.

L'ordre de réalisation de ces blocs, dans le temps et dans l'espace, a constitué une étape déterminante qui a impliqué la prise en compte des diverses préoccupations d'ordres écologique, social et économique adressées par les différents acteurs présents sur le territoire (chapitre 3.1.10, Partie 5). Cette planification des blocs tient compte, entre autres, de l'impact de la superficie clôturée sur le territoire de chaque camp de chasse en répartissant dans le temps le moment où les blocs sont clôturés et non clôturés.

En plus de viser la restauration de l'habitat du cerf de Virginie, la stratégie d'aménagement retenue poursuit les objectifs suivants :

- ❖ Préserver l'habitat du poisson.
- ❖ Contribuer au maintien de la biodiversité.
- ❖ Protéger certaines espèces particulières.
- ❖ Atténuer les impacts sur la qualité esthétique des paysages.
- ❖ Préserver les activités de chasse, de pêche et de villégiature.
- ❖ Produire de la matière ligneuse.

Des bandes de protection spécifiques au territoire forestier de l'île d'Anticosti ont d'ailleurs été définies afin d'assurer une protection supérieure des différentes ressources de ce milieu forestier unique. Le tableau 7-7 (tiré du chapitre 1.2, Partie 5) résume ces normes de substitution, lesquelles sont reprises en détail dans les sections suivantes, à mesure qu'elles sont concernées par les dérogations demandées.

Tableau 7-7. Bandes de protection spécifiques au territoire forestier de l'île d'Anticosti.

Affectations de territoire forestier	Largeur de la bande de protection	
	RNI	Anticosti
Centres d'hébergement	60 m	400 m
Sites d'hébergement	60 m	400 m
Corridors routiers (Transanticostienne)	30 m	100 m
Rivières à saumon	60 m	90 m
Rivières permanentes	20 m	25 m
Lacs	20 m	90 m
Nids de pygargue à tête blanche	300 m *	500 m
Héronnière	200 m	500 m
Pourtour de l'île	aucune	90 m
		blocs hors blocs
Tourbières sans mare (ou avec mares < 0,5 ha)	aucune	10 m 30 m
Tourbières avec mares (0,5 ha à 2 ha)	20 m	30 m 90 m
Tourbières avec mares (> 2 ha)	20 m	60 m 90 m

* Entente administrative concernant les espèces menacées ou vulnérables de faune et de flore dans les milieux forestiers du Québec

L'élaboration de cette stratégie d'aménagement a également nécessité la créativité d'un grand nombre de personnes et plusieurs innovations, dont le développement d'une photointerprétation fine pour la planification de la mosaïque abri-nourriture, l'élaboration d'un modèle permettant de prévoir l'évolution à long terme de la population de cerfs avec et sans application de la stratégie d'aménagement, l'élaboration d'une technique de construction efficace pour implanter en forêt entre 30 et 40 km de clôtures par année, la création de forfaits de chasse particuliers pour prélever entre 300 et 500 cerfs annuellement dans les blocs clôturés et l'adaptation des techniques de préparation de terrain et de plantation pour la mise en terre annuelle d'environ 500 000 semis de sapins.

4.1.2.3 Concertation des principaux partenaires au territoire

L'élaboration de cette stratégie d'aménagement repose également sur une approche concertée de tous les intervenants ayant un intérêt sur le territoire forestier délimité, soit la Municipalité de L'Île-d'Anticosti, la Pourvoirie du lac Geneviève, Sépaq Anticosti, Produits forestiers Anticosti inc., le MRNFP et la FAPAQ. Les intervenants locaux ont ainsi été appelés à exprimer leurs préoccupations et attentes et à participer à l'élaboration des scénarios d'aménagement.

Les moyens retenus pour mettre en œuvre cette stratégie considèrent donc la vaste gamme de connaissances des intervenants concernés et la multitude d'intérêts en cause. Le présent plan d'aménagement fait état des consensus établis localement, des mesures d'atténuation convenues, des préoccupations qui subsistent et des éléments de connaissances à parfaire. Il démontre ainsi la volonté du milieu de développer harmonieusement les principales ressources fauniques et forestières de l'île d'Anticosti.

4.1.2.4 Amélioration des connaissances

La stratégie d'aménagement retenue repose également sur une description des conditions forestières et fauniques actuelles et sur des données techniques et scientifiques les plus à jour. Elle retient les moyens qui permettront de mieux atteindre les objectifs fixés. Elle décrit les changements forestiers et fauniques anticipés sur les plans temporel et spatial en s'appuyant sur des prévisions qui comparent une stratégie sans intervention à une stratégie avec interventions.

Cette approche prévisionnelle incorpore des procédures de gestion adaptative permettant de suivre les activités mises en œuvre, d'évaluer l'atteinte des objectifs et de tenir compte de l'évolution des valeurs environnementales, sociales et économiques déterminées localement. Ce processus dynamique assurera l'amélioration continue des pratiques forestières par l'intégration des nouvelles connaissances acquises au fil du temps, de l'expérience et des recherches effectuées par la Chaire de recherche industrielle CRSNG-Produits forestiers Anticosti. Les quatre axes de recherche retenus sont plus amplement décrits au chapitre 4 de la Partie 1.

4.1.3 Dérogation aux articles 74, 75 et 79 du RNI (superficie et localisation des aires de coupe)

Les articles 74, 75 et 79 du RNI visent notamment à circonscrire l'envergure et la forme des aires de récolte (art. 74), la largeur minimale des séparateurs de coupe (art. 75) et les exigences à l'égard de l'application de la coupe mosaïque (art. 79). Ces normes ont pour objectifs généraux de contribuer au maintien de la biodiversité, des habitats propices à la faune et de la qualité visuelle des paysages forestiers.

Les superficies et la localisation des aires de coupes à Anticosti visent des objectifs de même nature que ceux précités en proposant des moyens qui diffèrent de ceux édictés à la norme.

4.1.3.1 Justification pour l'application de normes différentes

Maintien de la biodiversité (réf. chapitre 3.4, Partie 5)

L'introduction des cerfs et de plusieurs autres espèces animales et végétales a perturbé de façon importante les écosystèmes terrestres de l'île. La stratégie des blocs clôturés est une contribution importante à la conservation de la diversité biologique car ces interventions visent à maintenir des superficies importantes de sapinières, principale composante forestière naturelle de l'île.

Ces blocs soustraits au broutement de cerfs permettront à un grand nombre d'espèces végétales (ex. : épilobes, framboisiers, bouleaux, peupliers) de s'y régénérer. En maintenant ainsi la végétation naturelle de l'île, nous espérons protéger aussi les espèces qui y sont associées.

En plus de voir au maintien de la composition naturelle en essences, la stratégie prévoit le maintien des différents stades de développement.

On peut également s'attendre à ce que les coupes totales dispersées sur le territoire, telles que prévues à la stratégie d'aménagement, permettent le maintien de la structure des peuplements en tentant de reproduire la mosaïque naturelle du territoire qui aurait résulté des perturbations naturelles régies par les épidémies de l'arpenteuse de la pruche et des chablis. En complément, beaucoup de superficies ont également été soustraites à l'aménagement forestier. Seulement 33,9 % de la superficie de l'île est prévue être éventuellement récoltée, ce qui correspond à 47,1 % de sa superficie productive (tableau 5-2, Partie 5).

Maintien des habitats propices à la faune

La constitution de blocs clôturés vise à créer des mosaïques forestières où les cerfs pourront trouver abri et nourriture en hiver après le retrait des clôtures. Ces aménagements ont comme objectif principal de remplacer la perte d'habitats d'hiver

engendrée par la disparition des sapinières matures. La répartition et la superficie des aires de coupe reposent sur un concept alternant des superficies récoltées de forêt mature, qui seront régénérées en sapin pour offrir de la nourriture aux cerfs, et des peuplements résiduels, qui leur serviront de couloir de déplacement et d'abris lors du retrait des clôtures. La nourriture à laquelle les cerfs auront accès, après l'ouverture des clôtures, sera composée des branches latérales des sapins et des essences feuillues régénérés dans les blocs. Ils pourront s'alimenter de ces branches en gravitant autour des peuplements d'abri maintenus dans le bloc. Il est donc primordial de maintenir les feuillus adultes rémanents qui serviront de semenciers le temps nécessaire pour qu'une régénération adéquate s'établisse dans les parterres de coupe clôturés.

La configuration spatiale de cette mosaïque abri-nourriture se voit déterminée entre autres selon le type de forêt rencontré (pessières ou sapinières), la résistance aux chablis des peuplements résiduels et la distance maximale entre ces abris de façon à faciliter le déplacement des cerfs en hiver et leur visibilité par les chasseurs en saison de chasse. En moyenne, entre le tiers et la moitié de la superficie est ainsi conservée comme abri (chapitre 3.1.4, Partie 5).

Dans les secteurs hors blocs, des coupes de forme irrégulière sont pratiquées dans les pessières blanches (chapitre 3.2, Partie 5). Dans un souci d'harmonisation des diverses utilisations du milieu forestier, la récolte de ces secteurs est effectuée dans le but de produire à la fois de la matière ligneuse et un milieu où la visibilité pour la chasse est excellente à court et moyen terme. Pour ce faire, la grande majorité de la superficie coupée doit se retrouver à une distance maximale de 100 m de la bordure, afin que les cerfs venant s'y nourrir soient à distance de tir des chasseurs.

La répartition des blocs clôturés, dans l'espace et dans le temps, a également été soumise à l'approbation des intervenants fauniques. Les mesures d'harmonisation qui ont découlé de cet exercice sont présentées au chapitre précédent. L'annexe 3 de la Partie 5 présente la localisation des blocs aménagés par période de 5 ans sur 150 ans. Cet ordre de réalisation tient compte des éléments suivants :

- ❖ la capacité de chaque intervenant faunique à diminuer la population de cerfs dans les blocs clôturés;
- ❖ la répartition dans le temps et dans l'espace des blocs clôturés de façon à minimiser l'impact sur chaque camp de chasse et à équilibrer les distances de transport de bois;
- ❖ la maturité de la forêt et sa vulnérabilité aux attaques des insectes et autres désastres naturels;
- ❖ le phénomène de migration nord-sud des cerfs à l'automne et au printemps en évitant que deux blocs contigus soient clôturés en même temps et viennent ainsi empêcher le passage des cervidés;
- ❖ les coûts d'aménagement pour l'État.

Afin de contenir les coûts de ces aménagements, une série de critères ont également été retenus pour la sélection des secteurs aptes à être clôturés et la délimitation de leur contour (chapitre 3.1.3, Partie 5).

Maintien de la qualité esthétique des paysages

L'île d'Anticosti est une destination touristique de première importance. Afin d'en préserver l'attrait et minimiser l'impact des interventions sur la qualité esthétique des paysages, certaines modalités particulières le long de la Transanticostienne et du réseau routier secondaire ont été convenues par l'ensemble des intervenants.

De plus, une attention accrue est portée à l'esthétique des aires de coupe lors de la planification fine de la mosaïque abri-nourriture dans les blocs clôturés. Le patron de coupe qui en résulte laisse en place une bonne quantité de forêt résiduelle servant d'écrans visuels.

Dans les secteurs hors blocs, les contours de coupe présentent une forme irrégulière les rendant plus esthétiques.

4.1.3.2 Normes proposées

- ❖ *Maintien de la biodiversité par la mise en œuvre de la stratégie d'aménagement présentée à la Partie 5.*
- ❖ *Maintien des habitats propices à la faune par l'application des modalités suivantes :*
 - *répartition dans le temps et dans l'espace des blocs clôturés conformément à la séquence décrite à l'annexe 3 de la Partie 5;*
 - *localisation des aires de coupe dans les blocs clôturés conformément aux modalités prévues au chapitre 3.1.4 de la Partie 5;*
 - *localisation des aires de coupe dans les secteurs hors blocs conformément aux modalités prévues au chapitre 3.2 de la Partie 5;*
 - *délimitation des contours des blocs clôturés conformément aux modalités prévues au chapitre 3.1.3 de la Partie 5.*
- ❖ *Maintien de la qualité esthétique des paysages par l'application des modalités complémentaires suivantes :*
 - *le long de la Transanticostienne, conservation d'une bande de 100 m, à l'intérieur de laquelle les nouveaux chemins d'accès doivent avoir une forme sinueuse;*
 - *le long du réseau routier secondaire, application de patrons de coupe adaptés au cas par cas et de concert avec les intervenants fauniques;*

- *dans les blocs clôturés, application de patrons de coupe qui visent à obtenir une profondeur du champ de vision ne dépassant généralement pas 350 m, des îlots de forêt devant être conservés en avant-plan au besoin et si les types de peuplement le permettent;*
- *le long du réseau routier secondaire, localisation des clôtures à une distance d'au moins 30 m;*
- *dans les secteurs hors blocs, application de coupes avec des contours irréguliers de façon à obtenir généralement une distance de tir de moins de 100 m;*
- *autour de chaque camp de chasse, conservation d'une lisière boisée de 400 m de large;*
- *autour du parc national d'Anticosti, conservation d'une lisière boisée de 60 m.*

4.1.3.3 Mécanismes de suivi

- ❖ Rapport annuel d'interventions forestières.
- ❖ Rapport de suivi de l'état des clôtures.
- ❖ Protocoles adaptés (en cours de développement conjointement avec le MRNFP) pour :
 - le suivi des traitements cultureux (plantation et scarifiage);
 - le suivi de la régénération après récolte dans les secteurs identifiés a priori comme présentant une bonne proportion de semis de sapins.
- ❖ Suivi des expérimentations de diverses dimensions de plants.
- ❖ Suivi des densités de cerfs dans les blocs clôturés.
- ❖ Développement de moyens permettant aux cerfs de sortir naturellement des secteurs clôturés tout en assurant l'étanchéité des structures.
- ❖ Test à réaliser sur l'utilisation de nourriture d'appoint afin d'attirer les cerfs hors des blocs.
- ❖ Suivi de la vitesse de croissance des arbres dans les secteurs clôturés.
- ❖ Amorçage de certains projets pilotes d'amélioration de la visibilité.
- ❖ Recherches en cours dans le cadre des travaux de la Chaire de recherche industrielle CRSNG-Produits forestiers Anticosti :
 - étude sur le comportement des cerfs (quête alimentaire et recherche d'abri);

- suivi des abris conservés dans les blocs clôturés;
- étude de la dynamique de la régénération, incluant la croissance des sapins, sous des conditions de densités de cerfs contrôlées (0, 7,5 et 15 cerfs/km²);
- expérience portant sur le potentiel de la fertilisation en azote pour accélérer la croissance des semis d'espèces arborescentes et arbustives, dont notamment le sapin;
- évaluation de l'effet réel de la présence de débris de coupe au sol laissés par les abatteuses-façonneuses de façon à soustraire temporairement les semis de sapins au broutement du cerf et à conserver les conditions d'humidité favorisant leur survie;
- expérimentation de l'efficacité d'une baisse locale de la densité de cerfs par une chasse sportive, intense et soutenue, comme solution de rechange à la mise en place de blocs clôturés;
- étude sur l'acceptabilité sociale des interventions.

4.1.4 Dérogation aux articles 87 et 88 (matière ligneuse utilisable mais non récoltée)

Les articles 87 et 88 du RNI visent à minimiser les pertes attribuables aux activités de récolte. Ils font référence au volume de matière ligneuse utilisable que doit récupérer le titulaire d'un permis d'intervention dans les arbres ou parties d'arbres des essences inscrites à son permis. Selon l'article 87, le volume de matière ligneuse utilisable se définit comme étant :

« Dans un secteur d'intervention, le titulaire d'un permis d'intervention doit récolter les arbres ou parties d'arbres des essences ou groupes d'essences inscrits à son permis et comprenant un volume de matière ligneuse utilisable, y compris les arbres préalablement abattus, les arbres encroués, renversés ou affectés par le feu, les insectes ou la maladie. »

[...]

Le volume de matière ligneuse utilisable est le volume sain présent dans une pièce de bois jusqu'à l'endroit où le diamètre de cette pièce devient inférieur au diamètre minimum d'utilisation inscrit au permis annuel d'intervention. »

L'article 88 du RNI stipule de plus que :

« [...] le titulaire d'un permis d'intervention doit récupérer dans un secteur d'intervention [...] le volume de matière ligneuse utilisable [...] qui dépasse 3,5 mètres cubes par hectare en moyenne [...]. »

Or, les caractéristiques dendrométriques particulières de la fibre récoltée à Anticosti, conjuguées à de nombreuses contraintes opérationnelles, nécessitent une modulation de cette norme qui permettrait de reconnaître une partie du volume de matière ligneuse utilisable mais non récoltée (MLUNR) comme étant un volume estimé non récupérable (VENR).

4.1.4.1 Justification pour l'application de normes différentes

Depuis 2000, Produits forestiers Anticosti réalise une analyse approfondie de ses données d'inventaire de MLUNR afin de dégager les différentes sources de MLUNR générées par les activités de récolte et d'identifier les causes de VENR justifiant les raisons des écarts avec la norme provinciale. Les résultats de ces études, déposés à l'unité de gestion de Sept-Îles du MRNFP, démontrent que les facteurs suivants sont en cause simultanément.

Le taux élevé de carie présent dans les sapins surannés

- ❖ La stratégie d'aménagement retenue commande d'intervenir rapidement dans les sapinières en sénescence. Cette prise en compte de la vulnérabilité des peuplements oblige à récolter, de façon prioritaire, des sapinières matures de plus de 90 ans, dont une majorité de tiges est affectée par une présence importante de carie principalement située à la base du tronc.
- ❖ Dans les pessières hors blocs, on retrouve également la présence de vieux sapins de plus de 120 ans laissés sur pied lors des coupes passées en raison, possiblement, de leurs faibles dimensions et qui présentent aujourd'hui de multiples défauts (courbe prononcée, fourche, têtes multiples) ainsi qu'un taux de carie exceptionnellement élevé, non seulement à la souche, mais tout le long de la tige.
- ❖ Cette carie du sapin est en partie laissée sur le terrain sous forme de tronçons de moins de 40 cm présentant plus du tiers de la carie à la découpe.
- ❖ Ces tronçons impropres au sciage et à la pâte se retrouvent en grand nombre malgré des efforts constants pour trouver le juste compromis entre les exigences de qualité et la pleine utilisation de la fibre.

Le défilement des tiges récoltées

- ❖ Selon une étude menée par FERIC sur plus de 700 tiges-échantillons, les arbres d'Anticosti présentent un défilement variant de 1,76 cm/m à 2 cm/m comparativement à un défilement moyen sur le continent se situant à 1,2 cm/m.
- ❖ La figure 7-3 illustre l'effet de cet écart de défilement sur une bille de 2,54 m (longueur minimale d'utilisation) et dont le diamètre au gros bout est de 12 cm.

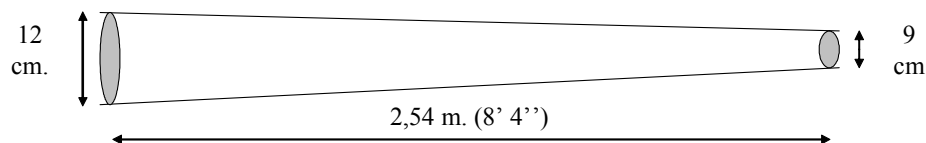
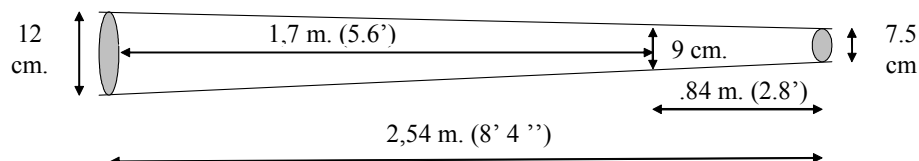
Défilement « Continent »: 1,2 cm/m**Défilement « Anticosti »: 1,76 cm/m**

Figure 7-3. Écart de défilement entre une bille prélevée sur le continent et à l'île d'Anticosti.

- ❖ On peut ainsi constater que cette bille sur le continent atteindrait sa pleine longueur marchande au diamètre minimal d'utilisation de 9 cm. Cette même bille à Anticosti présentera une longueur marchande de seulement 1,7 m (5,6 pi) et un diamètre au fin bout d'à peine 7,5 cm. Cette problématique de défilement prononcé explique en grande partie la difficulté de récupérer pleinement le volume marchand contenu dans les houppiers si la longueur marchande des billes n'atteint pas au moins 1,8 m (6 pi), comme exigé par les marchés (sciage et pâte).
- ❖ De plus, les configurations techniques des multifonctionnelles ne permettent pas de produire des billes présentant un diamètre au fin bout de moins de 8 cm, ce qui correspond au diamètre limite de fermeture des rouleaux d'entraînement. Donc, si la dernière bille ne peut atteindre la longueur minimale d'utilisation (2,54 m) avec un diamètre au fin bout de plus de 7,5 à 8 cm, le houppier non débité se trouve systématiquement rejeté par les équipements de récolte.
- ❖ Les contraintes de transport terrestre et maritime obligent également à façonner les billes selon des dimensions standards (8 pi, 9 pi, 10 pi, 12 pi, 16 pi) et à les transporter en longueurs assorties. Cette situation empêche de laisser porter la dernière bille jusqu'au diamètre minimal d'utilisation (classe de 10 cm) et ne permet donc pas de recourir à des longueurs variables pour optimiser l'utilisation des houppiers.

Le volume sur pied exceptionnel des peuplements d'épinette blanche

- ❖ Les pessières blanches récoltées dans les secteurs hors blocs se caractérisent par des peuplements de très forte densité, dont le volume à l'hectare dépasse régulièrement 180 m³/ha comparativement à moins de 130 m³/ha dans les sapinières. Les

problématiques de houppiers et de tronçons impropres au sciage s'en voient d'autant accrues.

- ❖ De plus, la norme de MLUNR est établie selon une valeur absolue fixée à 3,5 m³/ha basée sur des peuplements d'environ 120 m³/ha et non selon une valeur relative en fonction du volume sur pied avant récolte. Cette approche ne permet pas de refléter l'effort réel d'utilisation de la fibre dans les peuplements fortement stockés que l'on retrouve exceptionnellement dans les pessières blanches d'Anticosti.
- ❖ Avec 50 % plus de volume sur pied, ces peuplements devraient se voir attribuer une marge de manœuvre proportionnelle, soit 5,25 m³/ha pour les causes pratiquement inévitables de MLUNR, telles que la production de rondelles lors de la remise à zéro des multifonctionnelles et les pertes de fibres dues à des erreurs d'inattention au tronçonnage ou au débardage, etc.

La mise en marché des bois

- ❖ La mise en marché des bois récoltés à Anticosti permet de supporter la mise en œuvre de la stratégie d'aménagement par une réinjection de la majeure partie des droits de coupe. Par ailleurs, cette matière ligneuse constitue l'une des sources d'approvisionnement les plus dispendieuses du Québec en raison notamment des coûts importants engendrés par le transport routier (sur l'île et sur le continent) ainsi que par le recours au transport par barges.
- ❖ Le contexte économique défavorable qui prévaut depuis quelques années dans le secteur des produits forestiers rend difficile l'écoulement de ces bois. La pleine utilisation de la matière ligneuse se voit ainsi complexifiée par une préoccupation constante d'optimisation de la qualité des billes produites de façon à répondre aux critères des clients disposés à transformer cette fibre acquise à prix élevé dans un contexte de marché difficile.

Le bois sec et sain

- ❖ En raison de la présence épidémique et exceptionnelle du dendroctone de l'épinette à Anticosti, une grande proportion d'épinette blanche mature meurt sur pied et s'assèche rapidement; le volume de ces tiges ne faisant toutefois pas partie de la possibilité annuelle de coupe à rendement soutenu.
- ❖ Ce phénomène se propageant maintenant depuis quelques années aux jeunes peuplements purs d'épinette blanche, la quantité totale de bois sec, mais sain, devient pour le moins inquiétante.
- ❖ Par ailleurs, les tiges affectées depuis peu sont utilisables à la transformation (sciage et pâte) et leur récupération est dûment effectuée, ce qui n'est pas le cas pour celles affectées depuis plusieurs années (fendillement jusqu'au cœur, couronne en

périphérie, décollement de l'écorce), lesquelles sont laissées sur le parterre de coupe puisque non utilisables.

4.1.4.2 Normes proposées

Considérant que les interventions visent essentiellement à réaliser des coupes mosaïques clôturées dans les vieilles sapinières encore sur pied et que les secteurs visés pour les prochaines années sont majoritairement composés de peuplements surannés et de tiges à fort coefficient de forme;

Considérant les multiples contraintes opérationnelles qu'impose l'aménagement intégré des ressources fauniques et forestières d'Anticosti;

Considérant les exigences des marchés et le contexte particulièrement difficile auquel fait face l'ensemble de l'industrie forestière;

Considérant que le concept de développement durable commande la recherche du meilleur compromis entre les aspects sociaux, économiques et environnementaux associés à l'aménagement du milieu forestier;

Par conséquent, il apparaît crucial, pour la durabilité des activités d'aménagement faune-forêt à Anticosti, que :

- ❖ *Les billes produites dans les houppiers présentant une longueur marchande inférieure à 1,8 m (6 pi) soient considérées comme un VENR non comptabilisé dans l'inventaire de MLUNR.*
- ❖ *Les billes possédant plus du tiers de la carie au gros bout et d'une longueur de moins de 40 cm soient considérées comme un VENR non comptabilisé dans l'inventaire de la MLUNR.*
- ❖ *Un volume de 5 m³/ha de MLUNR soit toléré dans les peuplements à dominance d'épinettes blanches fortement stockés, soit 150 m³/ha et plus, en sus des volumes de VENR précités.*
- ❖ *Les tiges de bois sec et sain affectées depuis plusieurs années, présentant un fendillement jusqu'au cœur et/ou une couronne en périphérie et/ou un décollement de l'écorce, soient considérées comme un VENR non comptabilisé dans l'inventaire de MLUNR.*

4.1.4.3 Mécanismes de suivi

- ❖ Inventaire annuel de MLUNR.
- ❖ Matrice de tronçonnage optimal à développer avec FERIC.

4.1.5 Dérogation à l'article 89 du RNI (protection de la régénération)

L'article 89 du RNI a comme objectif général de favoriser la régénération naturelle des forêts, en protégeant la régénération préétablie et les sols lors des coupes forestières. Le troisième alinéa prévoit l'obligation pour le titulaire de permis d'intervention de procéder à un inventaire de régénération après récolte lorsque la superficie occupée par les sentiers d'abattage et de débardage se situe entre 25 % et 30 %.

4.1.5.1 Justification pour l'application de normes différentes

La stratégie d'aménagement prévoit la mise en terre de plants de sapins dans les blocs clôturés, et ce, dès l'année suivant la récolte finale du bloc. Le recours ou non à la plantation de sapins dans les blocs clôturés est essentiellement basé sur la quantité de semis de sapins et des principales essences feuillues présente avant coupe.

Pour ce faire, Produits forestiers Anticosti inc. réalise, l'année précédant la récolte d'un secteur à clôturer, un inventaire forestier exhaustif qui sert notamment à évaluer la densité ainsi que le coefficient de distribution de la régénération naturelle en place selon le type de couvert rencontré. Ces données, conjuguées à des sorties de terrain, permettent d'évaluer la nécessité ou non de reboiser en fonction des différentes dynamiques de régénération (chapitre 4.3, Partie 6) rencontrées dans le bloc.

L'obligation de réaliser un inventaire de régénération lorsque la superficie occupée par les sentiers d'abattage et de débardage est située entre 25 et 33 % ne nous apparaît pas pertinente dans les blocs clôturés lorsque la récolte est réalisée dans les peuplements purs d'épinette blanche. Ces peuplements ne présentent habituellement aucune régénération sous couvert en raison de leur forte densité et l'absence de lits de germination favorables à cette essence, comme les bois morts au sol. Dans ce cas, l'inventaire de régénération réalisé avant récolte permet de démontrer a priori que la régénération préétablie est absente. De plus, le but visé par la récolte de ces peuplements est de les scarifier avant leur reboisement en sapin.

4.1.5.2 Norme proposée

- ❖ *Sur la base des résultats de l'inventaire de régénération réalisé systématiquement un an ou deux avant la récolte dans les blocs clôturés, le titulaire du permis d'intervention n'a pas l'obligation de réaliser un inventaire de régénération après récolte de peuplements à dominance d'épinettes blanches situés dans les blocs clôturés.*

4.1.6 Dérogation à l'article 90 du RNI (protection de la régénération)

L'article 90 prévoit l'obligation pour le titulaire d'un permis d'intervention de procéder à un inventaire de régénération au plus tard quatre ans après récolte.

4.1.6.1 Justification pour l'application de normes différentes

La stratégie d'aménagement prévoit que des coupes soient pratiquées à l'extérieur des secteurs clôturés dans les peuplements à dominance d'épinettes blanches, lesquels présentent peu de régénération naturelle en raison de leur forte densité et de l'absence de lits de germination favorables à cette essence. De plus, les graminées recolonisent généralement le site après coupe et couvrent en peu de temps la totalité du sol, annulant presque toute chance de voir la régénération s'y installer naturellement après coupe.

L'application de traitements culturaux dans ces secteurs (scarifiage et plantation d'épinettes blanches) est également reportée de 10 ans afin de permettre leur utilisation par les chasseurs (chapitre 3.2, Partie 5).

Pour ces raisons, l'obligation de procéder à un inventaire de régénération dans ce cas particulier ne nous apparaît pas pertinente.

4.1.6.2 Norme proposée

- ❖ *Dans le cas des secteurs hors blocs récoltés dans les peuplements purs d'épinette blanche (plus de 75 % d'épinettes blanches) destinés à être scarifiés et reboisés après récolte, le titulaire du permis d'intervention n'a pas l'obligation de réaliser un inventaire de régénération.*

4.1.7 Dérogation à l'article 91 du RNI (travaux d'utilité publique)

L'article 91 du RNI prévoit que :

« Lorsque l'espace occupé par le titulaire d'un permis d'intervention pour des travaux d'utilité publique est situé au sud du 52^e parallèle, le titulaire doit, dans un délai de deux ans de la date de la fin de cette utilisation, s'assurer de la régénération en essences commerciales de l'espace qu'il a occupé et s'assurer que le coefficient de distribution de cette régénération, établi conformément à l'article 90, est au moins égal à celui prévalant avant la coupe des essences sur cette superficie. »

4.1.7.1 Justification pour l'application de normes différentes

L'aire occupée présentement par le camp forestier de Produits forestiers Anticosti inc. dans le secteur de Rivière-à-la-Chute servira jusqu'en 2005. La séquence d'aménagement des blocs clôturés retenue dans le PGAIR nécessite toutefois de déplacer le camp vers un secteur plus au nord et d'abandonner temporairement le site pour y revenir en 2012. La remise en production du site ne peut donc être réalisée dans le délai suggéré par l'article 91.

4.1.7.2 Norme proposée

- ❖ *Les obligations du titulaire du permis d'intervention de remettre en production le site du camp forestier dans le secteur de Rivière-à-la-Chute sont reportées à la fin de la deuxième période d'utilisation.*

4.1.8 Dérogation à l'article 63 du RNI (héronnières)

L'article 63 stipule ce qui suit :

« Le site d'une héronnière et les 200 mètres intérieurs de la bande de 500 mètres qui entoure le site doivent être laissés intacts.

Dans les 300 mètres suivants, nul ne peut effectuer des travaux d'abattage ou de récolte d'arbres, de construction ou d'amélioration de chemins, d'aménagement ou d'utilisation de sablière, de remise en production forestière, d'application de phytocides, d'élagage ou de drainage forestier entre le 1^{er} avril et le 31 juillet de chaque année.

À l'extérieur de la période prévue au deuxième alinéa, un chemin peut être construit ou amélioré mais la chaussée d'un tel chemin ne peut toutefois excéder une largeur de 5,5 mètres. »

4.1.8.1 Justification pour l'application de normes différentes

Située près du village de Port-Menier, la seule colonie de grands hérons de l'île d'Anticosti est l'une de celles se retrouvant le plus à l'est du territoire québécois. Pour cette raison, il est jugé pertinent de bonifier cette mesure de protection.

4.1.8.2 Norme proposée

- ❖ *Le site d'une héronnière et les 500 mètres intérieurs de la bande de 1 000 mètres qui entoure le site doivent être laissés intacts.*

Dans les 500 mètres suivants, nul ne peut effectuer des travaux d'abattage ou de récolte d'arbres, de construction ou d'amélioration de chemins, d'aménagement ou d'utilisation de sablière, de remise en production forestière, d'application de phytocides, d'élagage ou de drainage forestier entre le 16 mars et le 31 août de chaque année. Seuls les travaux d'abattage et la récolte forestière sont autorisés entre le 1^{er} septembre et le 15 mars.

4.1.9 Dérogation aux articles du RNI sur les mesures de protection des cours d'eau

Le *Règlement sur les normes d'intervention dans les forêts du domaine de l'État* (RNI) prévoit une série de normes particulières visant à protéger les cours d'eau d'une augmentation d'apport de sédiments et d'une amplification des débits de pointe (écoulements maxima d'un cours d'eau résultant d'orages et d'averses prolongées ou de la fonte des neiges). Comme partout ailleurs au Québec, les opérations de récolte et de voirie forestières se déroulant sur le territoire anticostien sont assujetties à ce règlement.

Compte tenu du caractère unique de l'île, des enjeux majeurs entourant la réalisation du Plan général d'aménagement intégré des ressources du milieu forestier de l'île d'Anticosti et de l'historique des mesures particulières appliquées depuis la reprise de l'exploitation forestière sur l'île en 1995, lesquelles mesures ont fait l'objet d'un consensus interministériel entre le MRN et le MEF, certaines mesures de protection supérieure ont été maintenues ou bonifiées afin d'ajuster le RNI à cette spécificité.

4.1.9.1 Justification pour l'application de normes différentes

L'île d'Anticosti se caractérise par un faible régime de précipitations, la petitesse d'une majorité de bassins versants, leur faible pouvoir de rétention, l'étalement du lit des cours d'eau et la nature poreuse du substrat rocheux constitué de calcaire. La largeur des différentes lisières boisées prévues par le RNI a ainsi été bonifiée ou, dans certains cas, une lisière boisée a été ajoutée. Ces mesures visent à minimiser les impacts négatifs potentiels associés au prélèvement de matière ligneuse dans les différents bassins versants anticostiens (augmentation de la température de l'eau, apport supplémentaire de sédiments dû à l'érosion, augmentation des débits de pointe).

L'annexe 5 de la Partie 5 présente le libellé de ces normes spécifiques :

- ❖ Les deux premiers articles (1.1 et 1.2) visent plus spécifiquement les cours d'eau ayant le statut de rivière à saumon en y intégrant une notion de largeur de cours d'eau.
- ❖ L'article 1.3 couvre tous les autres cours d'eau permanents.
- ❖ Les articles 1.4 et 1.5 prévoient une bande de protection spécifique sur tout le pourtour de l'île, de même que pour les lacs, les marécages et les marais.
- ❖ Les articles 1.6 et 1.7 portent une attention particulière à la protection des tourbières, que l'on retrouve en très grand nombre sur l'île, en faisant la distinction entre les tourbières avec mares situées dans les secteurs clôturés ou dans les secteurs non clôturés.
- ❖ Les articles 1.8, 1.9 et 1.10 font la même distinction pour les tourbières sans mare dans les secteurs clôturés et dans les secteurs non clôturés en ajustant la norme en fonction de la densité des arbres afin d'assurer une plus grande longévité à ces bandes de protection là où les peuplements le permettent. Il faut mentionner que la largeur

des bandes de protection a volontairement été augmentée pour les tourbières situées en dehors des blocs clôturés, non pas pour des raisons de protection hydrique, mais plutôt parce que ces milieux sont très utilisés par les cerfs lors de leurs déplacements et très prisés par les chasseurs qui y circulent. Dans les secteurs clôturés, la nécessité d'aménager la plus grande proportion de la surface forestière disponible nous a amenés à ne tenir compte que de la protection hydrique.

- ❖ Le point 1.11 couvre la protection des cours d'eau intermittents, qui sont légion sur l'ensemble du territoire anticostien.
- ❖ Le point 1.12 a été élaboré afin de tenir compte des caractéristiques topographiques de plusieurs cours d'eau se retrouvant au fond de canyons.
- ❖ Le point 1.13 porte sur la planification des abris résiduels laissés pour le cerf dans les secteurs clôturés. Cette mesure permet d'assurer une protection supplémentaire aux cours d'eau intermittents.

4.1.9.2 Normes proposées

- ❖ *Application des mesures complémentaires prévues à l'annexe 5 de la Partie 5.*

4.1.9.3 Mécanismes de suivi

- ❖ Rapport annuel d'interventions forestières.
- ❖ Suivi des cas graves d'érosion.
- ❖ Suivi du *Guide des saines pratiques pour la construction et l'amélioration de chemins dans le milieu forestier*.

4.2 Demande de dérogation à l'Entente administrative concernant les espèces menacées ou vulnérables de faune et de flore dans les milieux forestiers du Québec

4.2.1 Dérogation relative à la protection des nids de pygargues

Des mesures de protection ont été convenues entre la FAPAQ et le MRN pour la protection du pygargue à tête blanche. Elles ont été élaborées conformément à l'*Entente administrative concernant les espèces menacées ou vulnérables de faune et de flore dans les milieux forestiers du Québec*.

Au Québec, la mesure de protection proposée est la suivante : une zone de protection intensive entourant le nid et une zone tampon autour de celle-ci. La zone de protection intensive comprend la zone située à partir de l'emplacement du nid, jusqu'à une bande de 300 m centrée par le nid. Dans cette zone, aucune activité n'est permise en tout temps. La zone tampon comprend quant à elle une bande additionnelle de 400 m autour de la zone

de protection intensive. Toutes les activités y sont permises du 1^{er} septembre au 15 mars. Toutefois, ces activités ne doivent pas créer d'installations permanentes (routes, bâtiments, etc.).

4.2.1.1 Justification pour l'application de normes différentes

Compte tenu de l'importance de la population anticostienne de pygargues, qui représente plus de la moitié des couples nicheurs connus en territoire québécois selon les données actuellement disponibles, il est primordial d'éviter tout impact sur cette espèce provenant des interventions forestières planifiées dans le cadre du plan d'aménagement. Pour cette raison, il est jugé pertinent de bonifier cette mesure de protection.

4.2.1.2 Norme proposée

- ❖ *Le site d'un nid de pygargue et les 500 mètres intérieurs de la bande de 1 000 mètres qui entoure le site doivent être laissés intacts.*

Dans les 500 mètres suivants, nul ne peut effectuer des travaux d'abattage ou de récolte d'arbres, de construction ou d'amélioration de chemins, d'aménagement ou d'utilisation de sablière, de remise en production forestière, d'application de phytocides, d'élagage ou de drainage forestier entre le 16 mars et le 31 août de chaque année. Seuls les travaux d'abattage et la récolte forestière sont autorisés entre le 1^{er} septembre et le 15 mars.

4.3 Portrait des zones aménagées

L'article 80 du RNI stipule que :

« La superficie forestière productive d'une unité territoriale de référence où la récolte d'arbres est réalisée doit toujours être constituée de peuplements d'arbres, feuillus, mélangés ou résineux de plus de sept (7) mètres de hauteur sur au moins 30 % de cette superficie. »

Les unités territoriales de référence n'existant pas sur l'île d'Anticosti, l'analyse de la superficie occupée par des peuplements de 7 m et plus s'est effectuée à partir des zones aménagées (voir le chapitre 1.1 de la Partie 5) (tableau 7-8). Bien qu'il ne s'agisse pas de subdivisions ayant les mêmes objectifs que les UTR, lesquels visent la gestion du couvert forestier pour la faune, elles permettent néanmoins de dessiner un portrait intéressant des impacts de la stratégie d'aménagement sur la forêt mature.

Tableau 7-8. Superficie des peuplements de plus de 7 m de haut (avant et après le PQAF 2004-2008).

Zones aménagées	Superficie de la zone (ha)	Superficie des peuplements de plus de 7 m de hauteur			
		Avant ce PQAF		Après ce PQAF	
		(ha)	(%)	(ha)	(%)
Zone 001	18541	13080	70,5%	12543	67,7%
Zone 002	13221	7817	59,1%	7678	58,1%
Zone 003	32240	25285	78,4%	24317	75,4%
Zone 004	7907	4441	56,2%	4441	56,2%
Zone 005	12446	9217	74,1%	7781	62,5%
Zone 006	38845	30589	78,7%	29810	76,7%
Zone 007	32035	21172	66,1%	19070	59,5%
Zone 008	18137	3538	19,5%	3534	19,5%
Zone 009	28081	19248	68,5%	19248	68,5%
Zone 010	56809	11265	19,8%	11265	19,8%
Zone 011	36674	16643	45,4%	16643	45,4%
Zone 012	1472	1069	72,6%	437	29,7%
Zone 013	45995	27332	59,4%	25884	56,3%
Zone G04	22655	13501	59,6%	13501	59,6%
Zone G05	15078	10658	70,7%	9822	65,1%
Total	380136	214855	56,5%	205974	54,2%

Hormis les zones 008 et 010 correspondant aux secteurs grandement perturbés par des phénomènes naturels il y a 30 à 50 ans et pour lesquelles ce PQAF n'a aucune incidence, la seule zone dont la proportion de peuplements de plus de 7 m n'atteint pas 30 % à la suite de la mise en œuvre de ce PQAF est la zone 012. Cette dernière, de faible superficie, a été créée dans le seul but d'isoler un territoire propice à l'aménagement dans la zone de la pessière noire afin d'y aménager un bloc couvrant l'ensemble de sa superficie.

Pages de signatures

Plan général d'aménagement intégré des ressources du milieu forestier de l'île d'Anticosti

Période du 1^{er} avril 2004 au 31 mars 2009

Unité d'aménagement forestier : 096-51

« La planification de la mise en application de la stratégie d'aménagement forestier pour l'unité d'aménagement 096-51 (île d'Anticosti) a été réalisée sous notre responsabilité, dans le respect de la possibilité forestière ainsi que des lois et des règlements en vigueur, sous réserve des adaptations nécessaires découlant de ladite stratégie ».

_____ ing.f.	_____ Date
Claude Dufour, ing.f.	

_____ ing.f.	_____ Date
Chantal Malenfant, ing.f.	

« A collaboré à la confection de la présente programmation quinquennale, pour les travaux de planification des traitements cultureux » :

_____ ing.f	_____ Date
Christian Bédard, ing.f.	

« Produits forestiers Anticosti inc., bénéficiaire d'une convention d'aménagement forestier qui s'exerce sur l'unité d'aménagement 096-51 et ici représenté par madame Chantal Malenfant, confirme son accord sur le contenu du plan général d'aménagement intégré des ressources du milieu forestier de l'île d'Anticosti ».

Produits forestiers Anticosti inc.

_____ Chantal Malenfant, ing.f.	_____ Date
------------------------------------	---------------

Plan général d'aménagement intégré des ressources du milieu forestier de l'île d'Anticosti

Période du 1^{er} avril 2004 au 31 mars 2009

Unité d'aménagement forestier : 096-51

Date de réception du plan

Apposer l'étampe ici

«J'ai analysé le présent plan général d'aménagement intégré des ressources du milieu forestier de l'île d'Anticosti et j'en recommande l'approbation par le MRNFP » :

_____, ing.f.

Date

Ou

«J'ai analysé le présent plan général d'aménagement intégré des ressources du milieu forestier de l'île d'Anticosti et je propose les modifications suivantes :

_____, pour les
raisons suivantes :

_____ ».

_____, ing.f.

Date

**APPROBATION DU PLAN GÉNÉRAL D'AMÉNAGEMENT INTÉGRÉ DES
RESSOURCES DU MILIEU FORESTIER DE L'ÎLE D'ANTICOSTI**

Date

Annexe 1

Détail des superficies annuelles aménagées par territoire et par secteur de chasse

Superficie annuelle (km²) aménagée sur le territoire des résidants

Somme de Superficie	Blocs				% du territoire aménagé
Année	20	51	57	Total	
2004 - 2005		7		7	2,1%
2005 - 2006		7	10,3	17,3	5,1%
2006 - 2007		7	10,3	17,3	5,1%
2007 - 2008	4,1	7	10,3	21,4	6,3%
2008 - 2009	4,1	7	10,3	21,4	6,3%

**Superficie annuelle (km²) aménagée
sur le territoire de la Pourvoirie du lac Geneviève**

Somme de Superficie		Blocs						% du secteur aménagé
Année	Secteur	11	19	45	150	256	Total	
2004 - 2005	G		5,8	13,0	4,5		23,3	17,4%
Total 2004 - 2005			5,8	13,0	4,5		23,3	
2005 - 2006	G		5,8	13,0	4,5		23,3	17,4%
Total 2005 - 2006			5,8	13,0	4,5		23,3	
2006 - 2007	C	12,5					12,5	13,5%
	G		5,8	13,0	4,5		23,3	17,4%
Total 2006 - 2007		12,5	5,8	13,0	4,5		35,9	
2007 - 2008	C	12,5					12,5	13,5%
	G		5,8	13,0	4,5		23,3	17,4%
Total 2007 - 2008		12,5	5,8	13,0	4,5		35,9	
2008 - 2009	C	12,5					12,5	13,5%
	D					2,6	2,6	3,0%
	G		5,8	13,0	4,5		23,3	17,4%
Total 2008 - 2009		12,5	5,8	13,0	4,5	2,6	38,4	

Superficie annuelle (km²) aménagée sur le territoire de Sépaq Anticosti

Somme de Superficie		Blocs												% du secteur aménagé
Année	Secteur	2	3	10	23	24	33	37	55	59	66	67	Total	
2004 - 2005	Galiote	29,4											29,4	15,6%
	Jupiter 30	16											16	5,1%
	Jupiter-La-Mer	15,7											15,7	19,5%
	La Loutre	3,2											3,2	0,9%
Total 2004 - 2005		29,4 15,7 16 3,2											64,3	
2005 - 2006	Galiote	29,4											29,4	15,6%
	Jupiter 30	16											16	5,1%
	Jupiter-La-Mer	15,7											15,7	19,5%
	La Loutre	3,2											15,4	0,9%
	MacDonald	16,8											16,8	6,1%
Total 2005 - 2006		16,8 12,2 29,4 15,7 16 3,2											93,3	
2006 - 2007	Galiote	29,4											29,4	15,6%
	Jupiter 30	16											16	5,1%
	Jupiter-La-Mer	15,7											15,7	19,5%
	La Loutre	3,2											15,4	0,9%
	MacDonald	16,8											16,8	6,1%
	Ruisseau Nugg	11,5											11,5	9,3%
Total 2006 - 2007		16,8 12,2 29,4 15,7 16 11,5 3,2											104,8	
2007 - 2008	Carleton	18,6											18,6	5,4%
	Galiote	29,4											29,4	15,6%
	Jupiter 24	3,7											3,7	2,3%
	Jupiter 30	16											16	5,1%
	Jupiter-La-Mer	15,7											15,7	19,5%
	La Loutre	3,2											15,4	4,3%
	MacDonald	16,8											16,8	6,1%
	Ruisseau Nugg	11,5											11,5	9,3%
Total 2007 - 2008		18,6 16,8 12,2 29,4 15,7 16 11,5 3,2 3,7											127,1	
2008 - 2009	Carleton	18,6											18,6	5,4%
	Galiote	29,4											29,4	15,6%
	Jupiter 24	3,7											3,7	2,3%
	Jupiter 30	16											16	5,1%
	Jupiter-La-Mer	15,7											15,7	19,5%
	La Loutre	5,4 3,2 11,6											32,4	4,3%
	MacDonald	16,8											16,8	6,1%
	Ruisseau Nugg	11,5											11,5	9,3%
Total 2008 - 2009		18,6 16,8 12,2 29,4 15,7 16 11,5 5,4 3,2 11,6 3,7											144,1	

Annexe 2

Cartographie

Carte 1. Secteur ouest.

Carte 2. Secteur de Pointe-Nord.

Carte 3. Secteur du lac Ritchie.

Carte 4. Secteur de la rivière à l'Huile.

Carte 5. Secteur Sainte-Anne.

Carte 6. Secteur du Grand lac Long.

Carte 7. Secteur du bûché de MacDonald.

Carte 8. Secteur de la rivière MacDonald.

Carte 9. Secteur de la rivière Patate.

Carte 10. Secteur de La Loutre – Fusil.

Carte 11. Secteur de la Tour.

Carte 12. Secteur de Pointe-Sud-Ouest.

Carte 13. Secteur du lac du Sud.